
RAPPORT D'ACTIVITÉ PARIS MUSÉES

2015

PARIS
MU
SÉES

LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS

SOMMAIRE

ÉDITOS

2

PARIS MUSÉES EN QUELQUES DATES ET QUELQUES CHIFFRES

4

LES 14 MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

7

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris	8
Maison de Balzac	10
Musée Bourdelle	12
Musée Carnavalet – Histoire de Paris	14
Les Catacombes de Paris	16
Musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris	18
Musée Cognacq-Jay, le goût du XVIII ^e	20
Crypte archéologique de l'île de la Cité	22
Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris	24
Musée du Général Leclerc de Hauteclerc et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin	26
Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris	28
Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey	30
Musée de la Vie romantique	32
Musée Zadkine	34

LES MISSIONS SCIENTIFIQUES DE PARIS MUSÉES

37

L'enrichissement des collections	38
La recherche scientifique	40
La mise en valeur des collections	44

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

47

Les expositions 2015	48
Les itinérances et expositions hors les murs	74
La programmation culturelle dans les musées	74
L'activité d'édition	78

L'ACCUEIL ET LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

81

La fréquentation 2015	82
Les actions en faveur du développement des publics	84
Démocratiser la fréquentation	86
La communication	88
Le numérique	90

TRAVAUX ET MODERNISATION DES MUSÉES

97

La modernisation des musées	98
La sécurité dans les musées	99
L'accessibilité des musées	99

LA GESTION DES MUSÉES

101

La gestion des ressources humaines	102
La direction administrative et financière	103
Le bilan financier 2015	104
Le développement des ressources propres	106
Les produits dérivés	107
La gouvernance de Paris Musées	108
Les partenaires des musées	112



Bruno Julliard
Président du conseil d'administration
de Paris Musées
Premier adjoint à la Maire de Paris

Durement touchés par la vague d'attentats qui a secoué la capitale en novembre, les lieux de culture parisiens ont souffert d'une baisse de fréquentation importante. Ce triste phénomène n'a pas épargné les musées de la Ville de Paris mais, refusant de céder à la peur, les Parisiennes et les Parisiens ont heureusement très vite réinvesti les musées municipaux. Ce retour salubre du public dans les lieux de culture et de création est le signe d'une réappropriation de la ville par ses habitants. Face à la haine et à l'obscurantisme des terroristes qui ont ensanglanté la capitale, il était nécessaire pour les Parisiennes et les Parisiens de réaffirmer des valeurs d'humanisme et de liberté. Le désir de retourner rapidement dans les musées témoigne aussi de l'attachement qu'ils portent à leurs collections.

Les fonds des musées parisiens se singularisent par leur diversité et leur richesse, richesse que Paris Musées entretient avec dynamisme, pratiquant une politique d'acquisition et de valorisation très active mais également à travers des efforts importants de restauration et d'entretien. Les musées de la Ville de Paris s'attachent également à renforcer la connaissance qu'ils ont de leurs collections par un travail de recherche scientifique. La plateforme numérique inédite lancée en mai 2016 donnant l'accès aux collections des musées et aux notices qui les accompagnent est une forme d'aboutissement de ce travail au long cours et permet de faire partager ces connaissances avec le plus grand nombre.

Car pousser la porte d'un musée n'est pas une démarche évidente pour tous. Conscient du travail d'ouverture encore à mener, Paris Musées s'est engagé pour repenser la relation entre le public et les collections en proposant une programmation ambitieuse et originale.

Plus encore, les musées de la Ville de Paris ont accentué leur action vers les publics éloignés. Désireux de rendre la culture accessible à tous, les musées ont renforcé leurs liens avec le réseau associatif pour aller au-devant de certains publics, comme les non francophones qui ont ainsi pu suivre des cours de français dans les musées. Les musées ont également renforcé leur action envers les jeunes publics en réservant des créneaux pour des visites dans le cadre de l'aménagement des rythmes scolaires ou en proposant à 3 000 enfants des ateliers et des visites dans le cadre du programme éducatif «Au pays des musées». Les musées de la Ville de Paris utilisent également de plus en plus largement l'outil numérique pour répondre aux besoins des visiteurs à travers des applications ou des sites ludo-éducatifs.

Je tiens à remercier et à féliciter l'ensemble des équipes de Paris Musées et de chacun des musées pour leur engagement au cours de cette année difficile durant laquelle elles ont déployé des efforts considérables au bénéfice du public.



Delphine Lévy
Directrice générale
de Paris Musées

Malgré les drames qui ont endeuillé la capitale en 2015 le public parisien le plus fidèle a très rapidement tenu à revenir dans les musées, manifestant ainsi son attachement à la liberté de création et d'expression, ainsi qu'à la vitalité de la vie culturelle parisienne.

L'exposition *Warhol*, qui présentait pour la première fois en dehors des Etats-Unis la série des 102 toiles *Shadows*, a connu un grand succès avec près de 250 000 visiteurs. L'exposition consacrée à Jeanne Lanvin au Palais Galliera et à Kuniyoshi au Petit Palais ont également conquis un large public. La vingtaine d'expositions présentées par les musées de la Ville de Paris a reçu un excellent accueil critique, en particulier *Mannequin d'artiste, mannequin fétiche* au musée Bourdelle ou *La Passion selon Carol Rama* au musée d'Art moderne.

Comme les deux années précédentes, plus de trois millions de visiteurs ont fréquenté les musées de la Ville de Paris. Les efforts de rajeunissement et de démocratisation de la fréquentation ont porté leurs fruits avec une croissance de la part des jeunes de moins de 26 ans et des actions de plus en plus nombreuses auprès du public socialement défavorisé.

Les collections se sont enrichies, avec des acquisitions majeures, par exemple une sculpture de Fontana au musée d'Art moderne, des vêtements et des photographies de mode exceptionnels au Palais Galliera, une commode de Gallé dénommée *Le sang d'Arménie* au Petit Palais...

Le travail sur les collections dont nous avons la charge s'est intensifié, avec la poursuite et l'achèvement des opérations de récolement décennal et une progression significative de l'informatisation et de la numérisation. Ce travail de fond, à poursuivre, constitue un socle solide qui permettra de nourrir

la recherche conduite par nos personnels scientifiques et se reflètera dans notre programmation à venir et dans nos différentes actions de mise en valeur de nos collections auprès de nos publics.

L'effort de renouvellement de la muséographie des collections permanentes entrepris depuis 2013 s'est poursuivi avec la rénovation des anciens appartements de Victor Hugo et de Bourdelle, ainsi qu'au Petit Palais, à la maison de Balzac, ou dans les salles de la Révolution française à Carnavalet. La création d'outils numériques a permis d'enrichir le parcours de visite des musées Cernuschi et Zadkine. La cour d'honneur du musée Carnavalet, qui porte la marque de Pierre Lescot et de François Mansard, a été restaurée, permettant notamment de redécouvrir la beauté du décor sculpté. Le musée Bourdelle et la Crypte archéologique sont désormais accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Le premier contrat d'objectifs et de performance de l'établissement public Paris Musées, portant sur les années 2013 à 2015 s'est achevé, et les objectifs élevés qui avaient été fixés ont été atteints dans tous les domaines. La préparation du contrat 2016-2020 a fait l'objet d'un intense travail collectif avec les musées et la Ville de Paris, afin de dessiner les contours d'une nouvelle étape pour les années à venir, notamment pour ce qui concerne le numérique, la qualité d'accueil du public et la réalisation d'un plan de travaux très ambitieux dans la plupart des musées.

PARIS MUSÉES EN QUELQUES DATES ET QUELQUES CHIFFRES

Depuis le 1^{er} janvier 2013, l'établissement public Paris Musées regroupe les 14 musées de la Ville et les services centraux organisés en 6 directions.

Présidé par Bruno Julliard, premier adjoint à la Maire de Paris, cet établissement public permet, sous l'autorité de la directrice générale Delphine Lévy ainsi que du conseil d'administration, d'impulser une stratégie globale pour l'ensemble des musées en cohérence avec la politique culturelle de la Ville. Grâce à son autonomie juridique et budgétaire, Paris Musées est doté d'une grande réactivité pour mettre en œuvre efficacement les projets au sein des musées.

Cette forme de gouvernance des musées répondait à la volonté de la Ville de Paris de donner plus de cohérence, de simplicité et de dynamisme à la gestion des musées municipaux. Réunis au sein d'une institution de dimension internationale, ils poursuivent leurs missions de conservation et de valorisation des collections, d'étude et de diffusion de la connaissance à tous les publics à travers les expositions et les éditions.

Les objectifs de Paris Musées en matière de gestion des collections, de programmation culturelle, d'élargissement des publics et de gouvernance sont formalisés dans un contrat pluriannuel de performance conclu entre la Ville et l'établissement public 2013-2015.

L'année 2015 marque la fin du premier contrat de performance (2013-2015), dont le bilan est très positif :

- Chaque année depuis 2013 plus de 3 millions de visiteurs sont venus découvrir ou revisiter les musées de la Ville de Paris constituant la meilleure fréquentation de l'histoire des musées de la Ville. Un record historique de fréquentation a été établi à 3 414 000 visiteurs en 2014.
- Le nombre de notices illustrées d'œuvres mises en ligne sur le portail des collections de la Ville a été multiplié par plus de 6, dépassant l'objectif de 100 000 fixé par le contrat.
- Les musées de la Ville ont reçu 12,21 millions d'euros de dons d'œuvres entre 2013 et 2015.
- Plus de 25 000 personnes ont bénéficié entre 2013 et 2015 des actions à destination des publics très éloignés des musées au sein des musées de la Ville de Paris en partenariat avec le secteur social.
- Le taux des ressources propres est passé de 16 à 27 %.
- Chaque année plus de la moitié des agents bénéficie d'une formation. Les conditions de travail ont été améliorées par des travaux et de nouvelles tenues.

CHIFFRES CLÉS

- **7 224 834,80 €** : montant des **acquisitions d'œuvres** à titre onéreux ou gracieux en 2015
 - **578 886,79 €** : montant des **restaurations d'œuvres**
 - Près de **11 000 personnes** sont adhérentes à la **carte Paris Musées**
 - **18 sites internet**, **6 136 000 visites** et **20 120 000 pages vues (+8 %)**
 - **Paris Musées OFF – 2 éditions**, soit **16 événements**, **53 000 inscrits sur Facebook**
 - **80 millions d'euros** : **budget de fonctionnement 2015** de Paris Musées
- dont **56 100 000 €** de **subvention de fonctionnement** de la **Ville de Paris** à **Paris Musées**

FRÉQUENTATIONS PHARES

3 106 738 visiteurs dans les musées en 2015

1 397 916 visiteurs dans les collections permanentes

1 708 822 visiteurs dans les expositions temporaires

WARHOL • **246 771** visiteurs

JEANNE LANVIN • **152 717** visiteurs

LES CATACOMBES • **503 433** visiteurs

KUNIYOSHI • **108 648** visiteurs

Journées du Patrimoine
Concert

Duo de clarinette et accordéon

Interprété par Elodie Roudet et Jean-Etienne Sotty

Programme

Antoine Renard (1845 - 1872)
Le Temps des cerises

Giuseppe Verdi (1813 - 1901)
Nabucco (extraits)
Vai, pensiero

Anonymous
La Lorraine

LES 14 MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

MAISON DE BALZAC

MUSÉE BOURDELLE

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

LES CATACOMBES DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII^e

CRYPTTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE

ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS/MUSÉE JEAN MOULIN

PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

MUSÉE ZADKINE

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Fabrice Hergott

11, avenue du Président-Wilson
75116 Paris
www.mam.paris.fr





Situé dans le Palais de Tokyo, construit pour l'exposition internationale de 1937, le musée a été inauguré en 1961. Ses collections, riches de plus de 11 000 œuvres illustrent les grands courants de l'art du xx^e siècle : Fauvisme, Cubisme, École de Paris, Abstractions, Nouveau Réalisme, Figuration Narrative, art conceptuel... Les expositions temporaires, activité essentielle du musée, sont

consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne du xx^e siècle. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques.

MAISON DE BALZAC

Directeur
Yves Gagneux

47, rue Raynouard
75016 Paris
www.balzac.paris.fr





Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

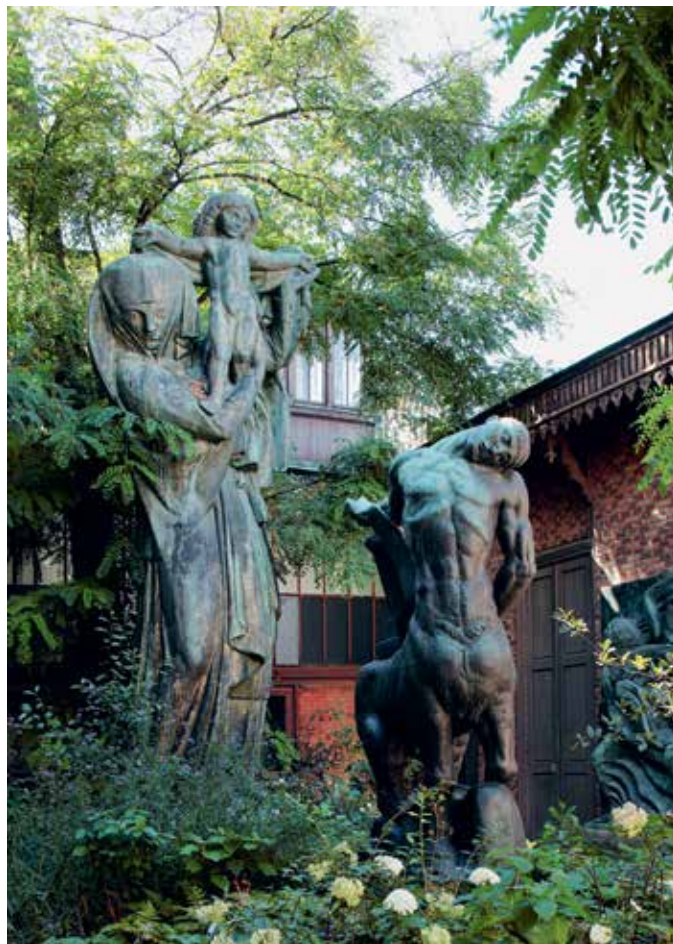
Le Cabinet de travail de Balzac et la Salle des Personnages ont bénéficié en 2014 de travaux de rénovation et sont de nouveau ouverts au public.

MUSÉE BOURDELLE

Directrice
Amélie Simier

16-18, rue Antoine-Bourdelle
75015 Paris
www.bourdelle.paris.fr





Dans les jardins et les ateliers où Antoine Bourdelle (1861-1929) a vécu et travaillé, le musée Bourdelle abrite un ensemble exceptionnel de plâtres, de bronzes et de marbres de celui qui fut le praticien de Rodin, le maître de Giacometti, de Germaine Richier et de Maria Elena Vieira da Silva. L'extension réalisée en 1992 par Christian de Portzamparc donne toute sa dimension à l'œuvre du sculpteur. Depuis juin 2012, les visiteurs du musée profitent d'un nouveau parcours au sein des collections permanentes : pédagogique, chronologique et sensible, il met en lumière l'évolution artistique de Bourdelle.

En 2015, l'ancien atelier de peinture de Bourdelle a retrouvé son histoire et la patine du temps passé ; les collections permanentes ont bénéficié d'un éclairage conçu pour magnifier les sculptures ; un second atelier a été ouvert pour accueillir les visiteurs s'essayant au modelage, au dessin, à la gravure. Enfin l'ensemble du musée est désormais accessible aux personnes à mobilité réduite.

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

Directrice
Valérie Guillaume

16, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
www.carnavalet.paris.fr





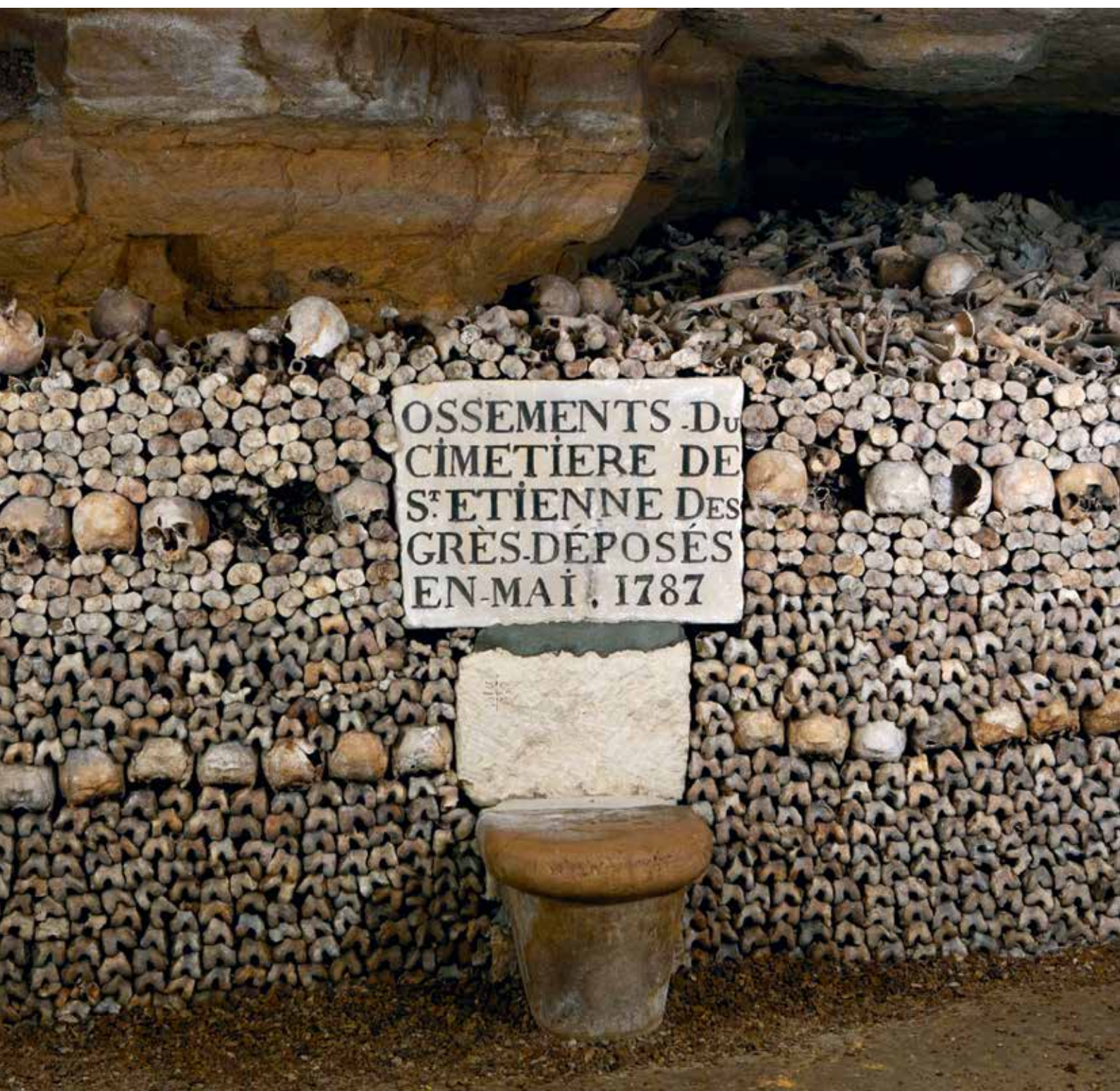
Le musée Carnavalet est le grand musée historique de la Ville de Paris. Ses collections, qui comprennent plus de 600 000 œuvres en font un des principaux musées français. Objets de fouilles archéologiques, objets historiques, décors et pièces de mobilier, maquettes, enseignes, photographies, arts graphiques, peintures, sculptures, monnaies... sont présentés dans un cadre historique exceptionnel. Le visiteur voyage à travers Paris de la Préhistoire à nos jours. Installé dans les hôtels Carnavalet

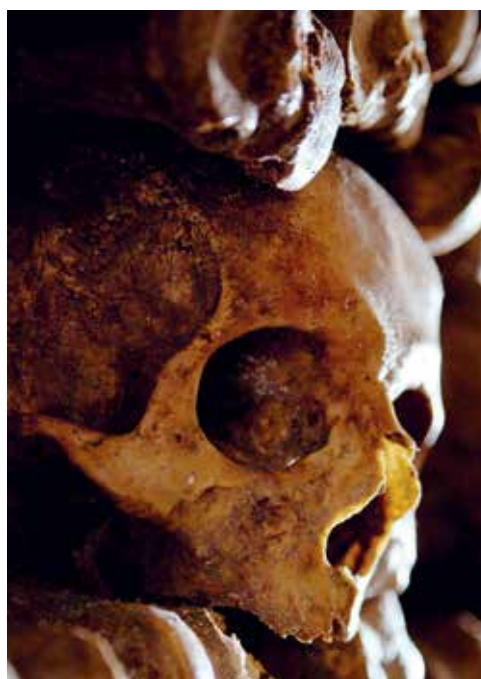
et Le Peletier de Saint-Fargeau, au cœur du Marais, l'un des rares quartiers où le patrimoine architectural a été épargné par les grandes percées haussmanniennes, il est situé dans l'une des zones touristiques les plus fréquentées de la capitale. La Cour d'honneur a été restaurée en 2015.

LES CATACOMBES DE PARIS

Directrice
Valérie Guillaume

1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy
75014 Paris
www.catacombes.paris.fr





Véritable labyrinthe au cœur du Paris souterrain, les Catacombes ont été aménagées dans les galeries d'anciennes carrières. À 20 mètres sous terre, l'ossuaire rassemble les restes d'environ plusieurs centaines de milliers de Parisiens, transférés entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle, au fur et à mesure de la fermeture des cimetières de la capitale pour raison d'insalubrité. Le long d'un enchevêtrement de galeries obscures, le visiteur découvre une mise en scène de la mort avec les ossements disposés en un décor romantico-macabre. Ce site unique restitue l'histoire des Parisiens et invite à un voyage hors du temps.

Compte tenu de la fréquentation élevée, les horaires de visite ont été élargis jusqu'à 20h30 du mardi au dimanche.

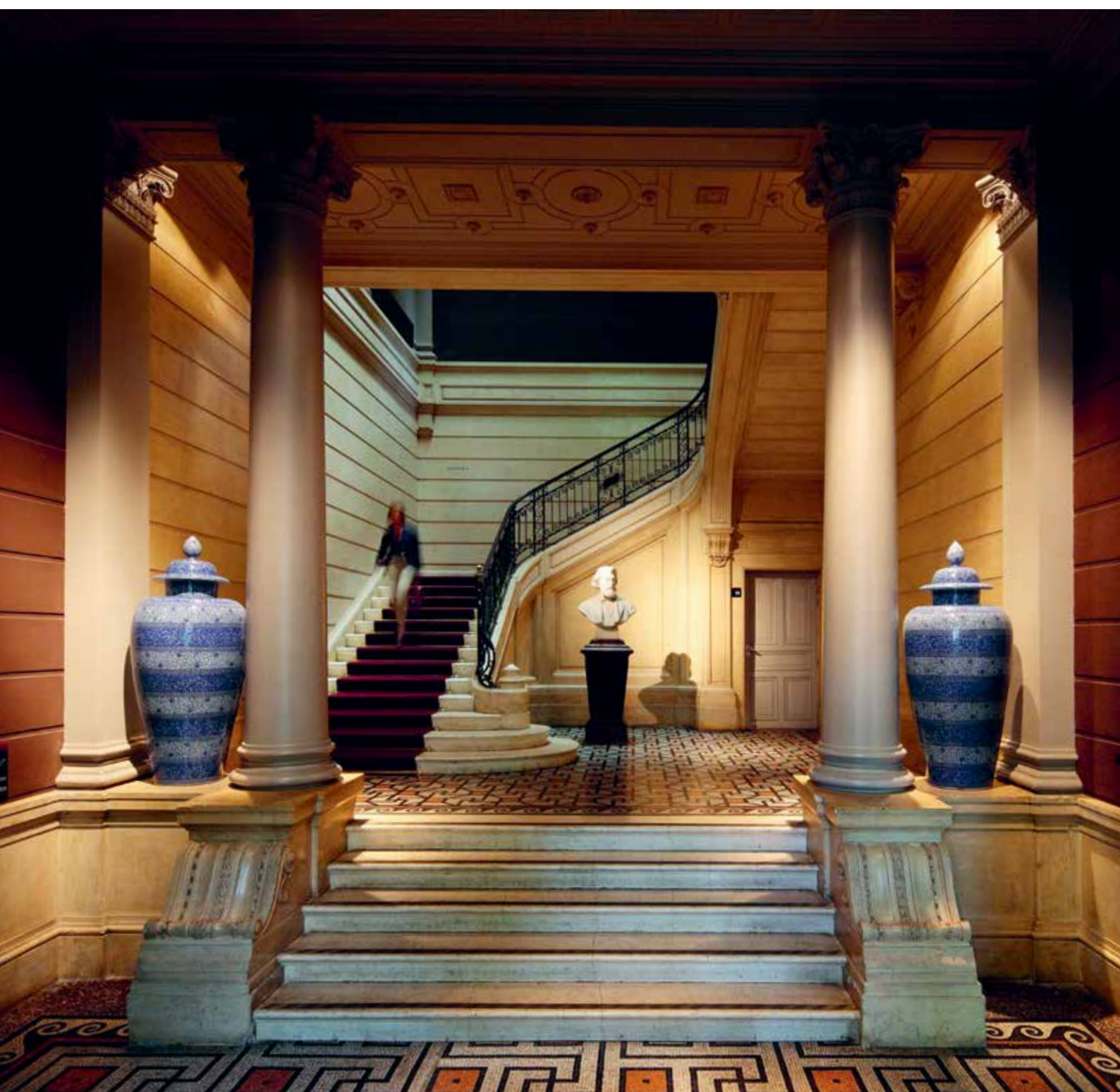
MUSÉE CERNUSCHI

MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE

DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Éric Lefebvre

7, avenue Vélasquez
75008 Paris
www.cernuschi.paris.fr





La riche histoire du musée Cernuschi depuis son ouverture au public en 1898 a permis de réunir près de 12 000 objets chinois, japonais, vietnamiens et coréens. Tout en demeurant un lieu de référence sur l'art et l'archéologie de la Chine ancienne, il s'impose comme un lieu privilégié de découvertes de l'Asie-extrême à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Vietnam.

À l'heure où les scènes artistiques sont en pleine effervescence, le musée Cernuschi propose une approche des créateurs et des œuvres contemporaines nourrie par la connaissance de leur contexte culturel.

MUSÉE COGNACQ-JAY

LE GOÛT DU XVIII^e

Directrice
Rose-Marie Herda-Mousseaux

8, rue Elzévir
75003 Paris
www.museecognacjay.paris.fr





Inauguré en 1929, le musée Cognacq-Jay conserve la collection d'œuvres d'art réunie et léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), le fondateur des Grands magasins de la Samaritaine. Comme beaucoup de riches amateurs de son époque, français ou américains, Ernest Cognacq vouait une admiration particulière à l'art du ^{xviii}^e siècle. Remis à la mode sous le Second Empire, celui-ci était devenu l'expression même de l'élégance et du raffinement. Selon sa volonté, le musée, qui ouvrit après sa mort, reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. Il fut d'abord installé dans un bâtiment contigu à « la Samaritaine de luxe », annexe de son magasin au n° 25 du boulevard

des Capucines, près de l'Opéra. La fermeture de ce magasin en 1974, puis la vente des immeubles, ont conduit au transfert de la collection comprenant de grands noms tels Boucher, Fragonard, Tiepolo, Chardin, Houdon, Canaletto. C'est l'hôtel de Donon, au cœur du Marais, rare exemple d'une maison de ville de la fin du ^{xvi}^e siècle, qui fut choisi pour l'accueillir en 1990. En 2014, la muséographie du musée a été entièrement revue avec la collaboration étroite du couturier français Christian Lacroix, offrant un regard plus contemporain sur ce goût du ^{xviii}^e siècle cher à Ernest Cognacq.

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

Directrice
Valérie Guillaume

7, place Jean-Paul II, parvis de Notre-Dame
75004 Paris
www.crypte.paris.fr





Aménagée en 1980 sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. En découvrant les bâtiments qui se sont succédé sur le site, de l'Antiquité au ^{xx}e siècle, le visiteur remonte le fil du temps. Ranimant la mémoire d'un des plus anciens quartiers parisiens, la Crypte montre comment la ville, depuis plus de deux mille ans, n'a cessé de se reconstruire sur elle-même.

En 2012, la muséographie de la Crypte archéologique de l'île de la Cité a été entièrement renouvelée avec des dispositifs numériques immersifs et interactifs. Les travaux d'accessibilité et d'amélioration de l'accueil ont été réalisés en 2014 et poursuivis en 2015.

PALAIS GALLIERA MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Olivier Saillard

10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie
75116 Paris
www.palaisgalliera.paris.fr





À deux pas des plus prestigieuses vitrines de la couture, un palais d'inspiration Renaissance abrite le musée de la mode de la Ville de Paris. Au fil d'expositions temporaires monographiques – grands noms de la couture, figures de la mode, ou thématiques – décennies, types de vêtement, jeux d'influence – le musée met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Le musée ne présente pas de collections permanentes, mais plusieurs expositions temporaires ambitieuses chaque année.

Depuis sa réouverture en septembre 2013, après les travaux de restauration et de remise aux normes de sécurité et d'accessibilité, le Palais Galliera accueille son public dans un bâtiment aux infrastructures améliorées, qui renoue avec l'identité première du palais inauguré en 1895.

MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

Directrice
Christine Levisse-Touzé

23, allée de la 2^e DB
Jardin Atlantique
75015 Paris
www.museesleclercmoulin.paris.fr





Conçus par des historiens spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, cet établissement, également centre de recherche et de documentation, explique et retrace l'histoire de trois « Compagnons de la Libération », ordre institué par le Général de Gaulle pour récompenser « les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire ».

Le premier de ces Compagnons est la Ville de Paris, qui figure parmi les cinq communes à avoir ainsi été distinguées (avec Nantes, Grenoble, Vassieux-en-Vercors et l'Île de Sein).

Le deuxième est le Général Philippe de Hauteclocque (1902-1947), qui adopte en 1940 le pseudonyme de Leclerc pour protéger sa famille. Après avoir rallié une partie de l'Afrique à la France Libre,

derrière le Général de Gaulle, il participe au débarquement de Normandie, libère Paris avec sa 2^e Division Blindée (2^e DB), les 24 et 25 août 1944, et poursuit jusqu'à Strasbourg, où il fait flotter le drapeau français, comme il s'y était engagé dans son serment de Koufra (2 mars 1941). Enfin, Jean Moulin (1899-1943), ancien préfet d'Eure-et-Loir, a fait acte de Résistance à Chartres et a unifié tous les réseaux de la Résistance, au sein du CNR (Conseil national de la Résistance) avant d'être arrêté, et atrocement torturé par Klaus Barbie, le chef de la Gestapo, en réussissant jusqu'au bout à ne pas trahir. La muséographie qui donne une large place aux outils de médiation numérique interactifs fait revivre un moment crucial de l'histoire du xx^e siècle.

PETIT PALAIS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Christophe Leribault

Avenue Winston-Churchill
75008 Paris
www.petitpalais.paris.fr

Adresse postale :
5, avenue Dutuit
75008 Paris





Construit pour l'Exposition universelle de 1900 et entièrement rénové en 2005, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au xx^{e} siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance française et italienne, peintures flamandes et hollandaises, icônes, œuvres du xviii^{e} siècle, peintures et sculptures françaises du xix^{e} siècle – Courbet, Carpeaux, Cézanne, Delacroix, Géricault, Ingres, Monet, Vuillard – et créations Art nouveau. Le Petit Palais tire également son prestige des grandes expositions artistiques qu'il organise depuis plus d'un siècle.

Le parcours des collections permanentes a commencé à être rénové avec l'accrochage de nouvelles œuvres et une nouvelle muséographie. Ce projet se déroulera sur plusieurs années afin de repenser l'ensemble du parcours.

MAISONS DE VICTOR HUGO

PARIS-GUERNESEY

Directeur
Gérard Audinet

6, place des Vosges
75004 Paris
www.maisonsvictorhugo.paris.fr

38 Hauteville House
Saint-Peter-Port
GY1 1DG Guernesey





La Ville de Paris conserve les deux maisons que Victor Hugo occupa le plus longtemps, l'hôtel de Rohan-Guéménée, à Paris, et Hauteville House à Guernesey.

L'hôtel de Rohan-Guéménée devient musée en 1902, grâce à la donation que fait Paul Meurice à la Ville de Paris. L'appartement habité par Victor Hugo de 1832 à 1848 restitue aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le musée présente deux expositions temporaires par an mettant en valeur les œuvres des collections et du dessinateur visionnaire que fut aussi Victor Hugo. L'appartement a fait l'objet d'une rénovation de la muséographie en 2015.

Hauteville House. Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, et donnée à la Ville de Paris en 1927 par les descendants de Victor Hugo, la maison d'exil du poète est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres » comme l'a écrit son fils Charles. Dans son *Look-Out*, dominant le petit port et puisant la force de l'océan, l'écrivain décorateur signe à Hauteville House *Les Misérables*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

Directeur
Jérôme Farigoule

16, rue Chaptal
75009 Paris
www.vie-romantique.paris.fr



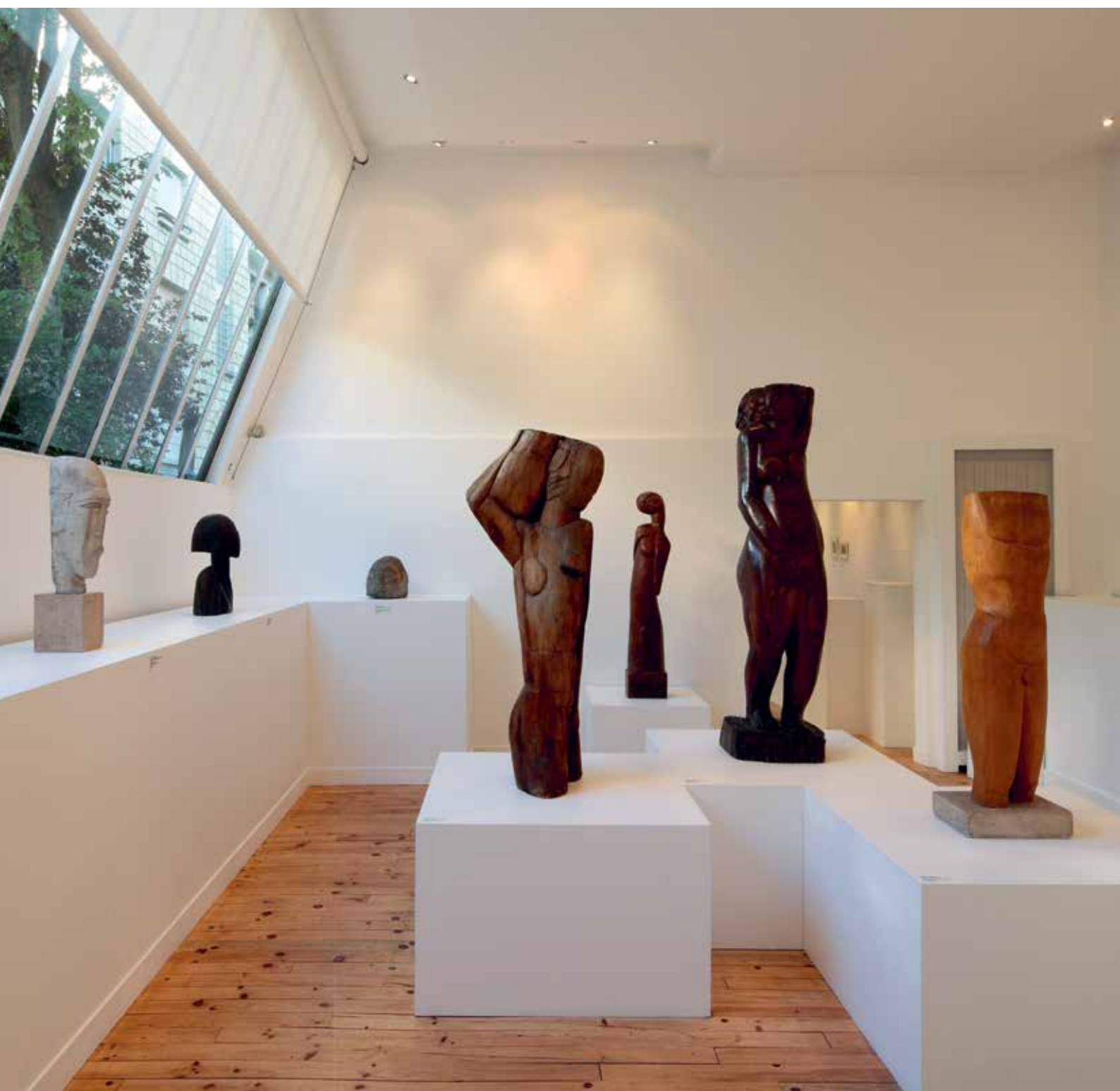


Située dans le quartier romantique de la « Nouvelle Athènes », cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artiste a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourgueniev, Dickens. Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux *memorabilia* de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux).

MUSÉE ZADKINE

Directrice
Noëlle Chabert

100 bis, rue d'Assas
75006 Paris
www.zadkine.paris.fr





À proximité du jardin du Luxembourg, le musée Zadkine est niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures. Il abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'École de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967. À l'occasion de son trentième anniversaire et après une année de travaux, le musée rouvre ses portes le 10 octobre 2012, avec une présentation de ses collections repensée au plus près de l'esprit d'atelier. Ce parcours conçu pour faire

dialoguer, sous la lumière des verrières, terres, ciments, bois et pierres renvoie à la vérité intime d'un territoire qui avant de devenir musée fut d'abord celui des formes en devenir.

Grâce à des tablettes numériques et bornes multimédias, des œuvres graphiques et photographies de Zadkine sont présentées dans le parcours permanent depuis 2015.



LES MISSIONS SCIENTIFIQUES DE PARIS MUSÉES

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LA MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Les acquisitions à titre onéreux en 2015 représentent un montant global de 1 421 148,80 euros. Une œuvre majeure de Lucio Fontana, *Conchiglie (Mare)* (1935-1936) a pu être acquise grâce à un apport exceptionnel de la Société des Amis du musée d'Art moderne (SAMAM) venu soutenir un effort conjoint de Paris Musées et du Ministère de la Culture (Fonds du Patrimoine). Cette sculpture, acquise suite à la grande rétrospective que le MAM a consacré en 2014 à Fontana, a permis de compléter le fonds de cet artiste, jusqu'alors représenté uniquement à travers la peinture. La Maison de Balzac a poursuivi sa politique d'acquisition d'œuvres d'artistes contemporains réinterprétant l'œuvre et la figure d'Honoré de Balzac, notamment à travers deux collages d'Eduardo Arroyo (2014) et deux photographies d'Olivier Sadler, dit Olivier Blanckart. Le musée Cernuschi a procédé à deux acquisitions exceptionnelles lors de la vente de la collection David David-Weill : un jade en forme d'oiseau présentant un vocabulaire caractéristique de l'époque des Shang, ainsi qu'un ornement de char de la période des Zhou. Dans la perspective de son déménagement, le musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris/musée Jean Moulin a acquis des objets historiques qui viendront enrichir son nouveau parcours muséographique, en particulier des pièces d'équipement et d'armement clandestins évoquant la Résistance française et les services secrets britanniques (*Special Operations Executive*) pendant la Seconde Guerre mondiale. Le musée de la Vie romantique a enrichi ses collections de deux œuvres notables inspirées de la littérature de la période : un tableau de Marcel Saunier à l'iconographie inspirée du poème de Lord Byron, *Don Juan et Haydée* (1839) et une aquarelle d'Ary Scheffer d'après le *Plongeur* de Friedrich Schiller. Le Petit Palais a pour sa part eu l'opportunité de concrétiser deux acquisitions exceptionnelles : un dessin de Louis-Joseph Le Lorrain, représentant un projet pour une fête donnée à Rome en 1748, *Projet pour le décor de la « Prima machina » de la Chine de 1748*, ainsi qu'une commode d'Émile Gallé, *Le Sang d'Arménie* (vers 1900). Parmi les nombreuses acquisitions du Palais Galliera, nous pouvons signaler un ensemble de Jean Patou des années 1920, acquis grâce à la procédure de préemption, ou un manteau de la collection printemps-été 2010 d'Iris van Herpen, acquis grâce au soutien de la Vogue Paris Foundation. Enfin, deux gouaches d'Ossip Zadkine sont venues enrichir le fonds graphique du musée Zadkine : *Nu allongé* (1924) et *Femme à la guitare* (1923). Le musée Cognacq-Jay a quant à lui acquis grâce à une préemption lors de la vente de la collection Dillée, un chef-d'œuvre de Jean-Baptiste Mallet, *L'Heureuse famille* (1792).

Comme en 2014, les musées ont bénéficié en 2015 d'un grand nombre de dons et donations, qui ont permis d'enrichir les

collections à hauteur de 5 803 686 €. Le musée Carnavalet a reçu trois ensembles de maquettes de la Direction de l'Urbanisme, la Direction de la Voirie et des déplacements et l'Atelier parisien d'urbanisme, qui permettront d'illustrer les évolutions urbaines liées aux politiques publiques d'aménagement de Paris au ^{xx}e siècle au sein du musée rénové. Parmi les nombreuses libéralités reçues par le musée Cernuschi, nous pouvons citer deux importantes donations qui viennent enrichir le fonds contemporain du musée : la donation de peintures de l'artiste japonais Shimomura Ryōnosuke par sa fille, Mme Naomi Fujimoto et la donation par l'artiste chinois Bai Ming d'un ensemble de céramiques et d'encre sur papier. Le musée d'Art moderne a reçu de nombreux dons, certains directement liés à sa programmation : une peinture de Zeng Fanzhi, une *Composition abstraite* de Serge Poliakoff (1968) donnée par les ayants droit de l'artiste ou encore deux œuvres de David Altmejd données par l'artiste et sa galerie ainsi que deux autres données par la Société des Amis du musée d'Art moderne. La Société des Amis a consenti un nombre important de dons en 2015, parmi lesquels un ensemble de photographies de l'Iranien Kaveh Golestan. Parmi les dons notables faits aux Maisons de Victor Hugo, nous pouvons évoquer le don par le photographe Thierry Valletoux de 23 clichés de plateau du film de Jean-Pierre Améris, *L'Homme qui rit* ou encore celui de 37 photographies de Hauteville House par Klavdij Sluban. Le Petit Palais a reçu de Mme Nicole Massignon un ensemble important de l'artiste Ferdinand Massignon dit Pierre Roche (1855-1922) : 420 estampes, 154 médailles et reliefs, ainsi qu'un fonds d'archives et documents divers. Le Palais Galliera a su susciter de nombreux dons de couturiers et de maisons de couture, parmi lesquels Thom Browne, la Maison Givenchy, Bouchra Jarrar, la Maison Fendi ou Anne Valérie Hash. Parmi les nombreux dons émanant de particuliers, il convient de noter l'exceptionnelle donation consentie par Bruno Gigliotti, dit Orlando, d'un ensemble de 208 pièces ayant appartenu à sa sœur Dalida.



Émile Gallé, Commode *Le champ du sang* ou *Le sang d'Arménie*, noyer de Turquie, marqueterie de bois variés, onyx, vers 1900, Petit Palais



Jean Dessès, *Robe*, velours de soie rouge, Palais Galliera. Portée par Dalida pour son premier concert à Paris à Bobino en 1958



Lucio Fontana, *Conchiglie (Mare)*, terre cuite, 1935-1936, musée d'Art moderne de la Ville de Paris



Zeng Fanzhi, (*Sans titre*), huile sur toile, 200 x 180 cm, 2014, musée d'Art moderne de la Ville de Paris

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Deux nouveaux projets scientifiques et culturels de musées de la Ville de Paris ont été remis au service des musées de France en 2015, après avoir été examinés par le conseil d'administration de Paris Musées et la DRAC Île-de-France. Ils concernent le musée Carnavalet – Histoire de Paris et le Palais Galliera.

L'accent a également été mis par les musées sur la connaissance de leurs collections et la recherche scientifique, se manifestant notamment par des partenariats de recherche, parmi lesquels on peut citer le partenariat entre Carnavalet et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Le récolement des collections a permis d'améliorer sensiblement la connaissance des fonds et de faire émerger des sujets de recherche propices à des publications, expositions, etc., dont la programmation des années à venir sera le reflet.



L'INVENTAIRE ET LE RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS

En 2015, l'inventaire et le récolement des collections a continué d'être une priorité pour Paris Musées. Des moyens conséquents ont été alloués aux trois musées qui n'avaient pas achevé leur récolement en juin 2014, ce qui leur a permis d'avancer considérablement. Au 31 décembre 2015, le musée Carnavalet a procédé au récolement de 142 041 œuvres, ce qui représente 85,5 % des 166 000 œuvres inscrites à l'inventaire ; le Palais Galliera a pour sa part atteint le chiffre de 60 886 œuvres récolées, soit 67,5 % des 90 000 œuvres inventoriées ; enfin, le Petit Palais avait quasiment achevé l'exercice en fin d'année 2015, avec 39 594 œuvres récolées soit 88 % des 45 059 œuvres inscrites à l'inventaire. Comme les années précédentes, ces opérations ont été menées via l'outil informatique de gestion des collections, ce qui a permis de faire progresser fortement le nombre d'œuvres informatisées, pour

atteindre fin 2015 le chiffre de 443 015 notices présentes dans la base de données Adlib. Dans ces trois musées, certains fonds, notamment graphiques, sont traités en masse via d'importants ensembles confiés à des prestataires extérieurs, et viennent compléter le travail plus fin effectué par les équipes des musées sur des fonds plus complexes. Ces opérations d'informatisation et de mise aux normes des inventaires réglementaires sont en particulier indispensables pour le musée Carnavalet, dont l'ensemble des fonds doit déménager d'ici 2017 afin de livrer un bâtiment vide aux équipes de maîtrise d'œuvre chargées de la rénovation du musée.



LA NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

En parallèle des opérations de prises de vue confiées à la Parisienne de Photographie dans le cadre de sa délégation de service public, les musées ont poursuivi la couverture photographique de leurs fonds en faisant appel aux photographes internes à Paris Musées et aux prestataires extérieurs titulaires de marchés de numérisation ou de prises de vue. En particulier, des chantiers de numérisation en masse de documents ont été lancés par la direction chargée des collections à la suite des opérations de récolement et d'informatisation, parmi lesquels on peut citer : la réserve des estampes de Carnavalet (23 147 estampes), le fonds Quentin-Bauchart de Carnavalet (9 700 estampes et dessins), le fonds Leymonnerie de Carnavalet (2 439 dessins) ou d'importants fonds d'arts graphiques de maisons de couture à Galliera, comme par exemple le fonds Jacques Heim de 7 373 items ; de même, la collection numismatique de Carnavalet est désormais entièrement informatisée et dispose d'une couverture photographique complète (44 476 items). Ces actions combinées ont permis d'augmenter considérablement le nombre de notices bénéficiant d'une illustration. Suite à un travail de relecture et de validation des équipes des musées, ce sont 173 692 œuvres qui disposaient fin 2015 d'une notice publiée en ligne, dont 129 538 notices illustrées.

130 000 ŒUVRES ILLUSTRÉES EN LIGNE



L'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

En 2015, 578 886,79 € ont été consacrés à la restauration et l'entretien des œuvres des musées de la Ville de Paris. Certaines opérations menées sur les œuvres découlent du bilan sanitaire réalisé lors du récolement décennal et visent à traiter des ensembles d'œuvres de manière exhaustive. Ainsi, par exemple, la Maison de Balzac a entamé en 2015 une campagne sur son fonds de livres et documents, qui devrait se poursuivre les prochaines années. D'autres opérations sont liées à la programmation culturelle : au cours de l'année 2015 ont ainsi été restaurées des robes présentées dans l'exposition dédiée à la comtesse Greffulhe à Galliera, l'œuvre *The House of Horrors* d'Elaine Sturtevant au musée d'Art moderne, deux tableaux de George Desvallières, ou encore un ensemble de peintures dans le cadre du réaménagement du parcours permanent du Petit Palais. Le musée Cognacq-Jay a réalisé une campagne de nettoyage sur sept bustes en terre cuite en vue de la préparation du catalogue raisonné des sculptures.

D'importants efforts ont de nouveau été portés à l'amélioration des conditions de conservation des œuvres dans les réserves. L'achèvement du chantier d'installation de grilles mobiles pour les peintures dans les réserves mutualisées a notamment permis le rapatriement des collections de Carnavalet, jusqu'ici conservées dans une réserve située en sous-sol de l'hôtel Le Peletier, ainsi que de peintures appartenant au Petit Palais qui étaient stockées depuis plusieurs années dans la réserve d'Ivry, gérée par le service de la conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris (COARC).

La direction chargée des collections a également apporté un soutien important à l'équipe du musée Carnavalet dans la préparation du chantier de rénovation, notamment par la participation active de la responsable des réserves mutualisées au comité de suivi de projet du déménagement : ce comité a en 2015 élaboré le planning global de l'opération de déménagement et établi toutes les préconisations pour le site de réserves temporaires qui accueillera les œuvres durant les travaux.

En 2015, l'Atelier de Conservation et de Restauration des photographies de la Ville de Paris a travaillé sur les fonds photographiques des musées de la Ville : traitement des fonds nitrates, traitements préparatoires à la numérisation des œuvres, expertise pour la préparation du déménagement des collections photographiques de Carnavalet, études et interventions ponctuelles pour des fonds de Bourdelle et Galliera. 1 115 œuvres ont été restaurées et 683 montages ou reconditionnements effectués, dans le cadre des expositions, du plan numérisation ou de campagnes annuelles de traitement des fonds.

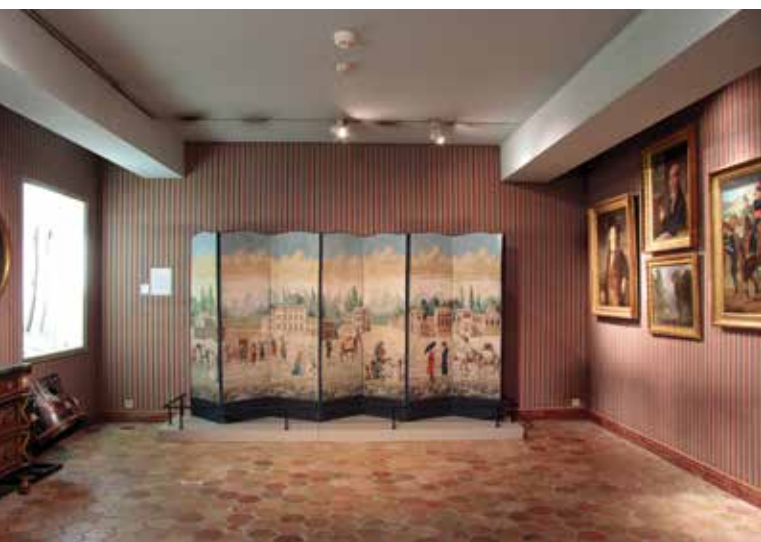


LA MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS

RÉOUVERTURE DES SALLES DE LA RÉVOLUTION

En février 2015, le parcours des 14 salles de la Révolution française du musée Carnavalet – Histoire de Paris a été enrichi par des dispositifs audiovisuels. Une médiation repensée et enrichie permet au grand public de mieux comprendre cette période complexe et mouvementée de l'histoire de France et de découvrir ou redécouvrir la plus ancienne et la plus importante collection au monde consacrée à la Révolution française, constituée de plusieurs dizaines de milliers d'objets.

À la fermeture du musée mi-2016, ces contenus numériques seront accessibles en ligne.



RÉACCROCHAGES DES COLLECTIONS PERMANENTES

Le Petit Palais a poursuivi sa politique de réaccrochage des collections permanentes : une nouvelle salle est désormais dévolue au post-impressionnisme, avec des grands formats inédits de Maurice Denis ; la nouvelle présentation de la salle des impressionnistes permet de redécouvrir les œuvres de Monet, Degas ou encore Pissarro, tandis que la nouvelle salle consacrée aux romantiques rassemble des tableaux et sculptures de Géricault, David d'Angers, Delacroix, Millet ou encore Carpeaux.

La Maison de Victor Hugo a profité d'une fermeture à l'occasion de travaux pour renouveler et enrichir l'accrochage de l'appartement de l'écrivain et présente ainsi davantage de peintures et de sculptures évoquant les écrits de Victor Hugo.

Le musée Cognacq-Jay a également réalisé un nouvel accrochage thématique de ses collections permanentes en mai 2015.

Le musée Bourdelle a rénové l'ancien atelier de peinture de l'artiste, restituant la vitrine d'antiques que le sculpteur aimait à présenter à ses visiteurs, et accrochant aux murs de charmantes études peintes des femmes de sa vie.

ANIMATION DES COLLECTIONS

Chacun des musées anime tout au long de l'année ses collections permanentes grâce à des interventions d'artistes contemporains et des accrochages ponctuels.

Le musée Carnavalet a accueilli en février et mars 2015 l'artiste français Mehdi Meddaci et présenté au sein des collections sa nouvelle vidéo *Les Ballons blancs*, qui met en scène le quotidien de Paris. Au printemps, la galerie de liaison du musée a été investie par une exposition-dossier intitulée *Monsieur Barré, architecte et spéculateur dans le Paris des Lumières*, en partenariat avec le 24^e Salon du Dessin.

Au Petit Palais, le jeune artiste Thomas Lerooy a déployé le temps d'une « carte blanche » une vingtaine de sculptures et dessins monumentaux faisant écho aux collections du musée. En parallèle des expositions *Les Bas-fonds du Baroque* d'une part et *Fantastique!* d'autre part, le Petit Palais a montré un ensemble d'œuvres de Claude Gellée, toutes issues de la collection Dutuit et sorties exceptionnellement des réserves du musée à cette occasion ; une quarantaine de céramiques et d'estampes montrant l'influence du Japon sur les arts de la table dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ainsi qu'une présentation de dessins et gravures de Dürer et Jacques Callot, mises en regard du travail de l'artiste contemporain Erik Desmazières. Le Petit Palais a également bénéficié en 2015 du prêt exceptionnel consenti par la Bibliothèque nationale de France de quatre majestueux meubles médailliers du XVIII^e siècle, exposés au milieu des boiseries des galeries Tuck consacrées à cette même période.

Le musée d'Art moderne a consacré à différentes périodes de l'année 2015 une partie des salles des collections permanentes à différents artistes : à Anne-Marie Schneider, avec notamment une peinture et des dessins récemment acquis ; Georges Noël avec quinze peintures issues du musée et d'une collection particulière ; Niele Toroni, avec un don de cinq œuvres qui s'ajoutent à celles de la donation Michael Werner en 2013 ; Elaine Sturtevant avec *The House of Horrors* dernière grande

installation de l'artiste décédée en 2014 ; Nathan Lerner dont une importante donation a eu lieu en 2014. L'exposition *Apartés* a permis à Alain Della Negra & Kaori Kinoshita, Gyan Panchalet Isabelle Cornaro de faire un choix du musée d'art moderne dans un dispositif scénographique personnel et original.

À l'occasion de la Nuit Blanche et de l'année de la Corée en France, le musée Cernuschi a présenté six photographies grand format de l'artiste sud-coréen Kim Jungman, dont la poésie des paysages et la sensualité sublimée de ses femmes, vêtues du hanbok traditionnel, confinent à l'immortalité.

Le musée de la Vie romantique s'est quant à lui associé à cinq autres musées de Paris à la Picardie pour présenter les plus belles œuvres de Thomas Couture à l'occasion du bicentenaire de sa naissance.

LES PRÊTS D'ŒUVRES

Les musées de la Ville de Paris entretiennent d'excellentes relations avec les autres musées français et étrangers et sont régulièrement sollicités pour prêter leurs œuvres dans le cadre d'expositions temporaires. En retour, ils bénéficient de prêts remarquables pour les expositions de la Ville. 1 437 prêts ont été consentis en 2015.

1 437 PRÊTS EN 2015





LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2015

LES EXPOSITIONS 2015

LES ITINÉRANCES ET EXPOSITIONS HORS LES MURS

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DANS LES MUSÉES

L'ACTIVITÉ D'ÉDITION

LES EXPOSITIONS 2015

Une vingtaine d'expositions ont été organisées
dans les musées de la Ville et hors les murs.





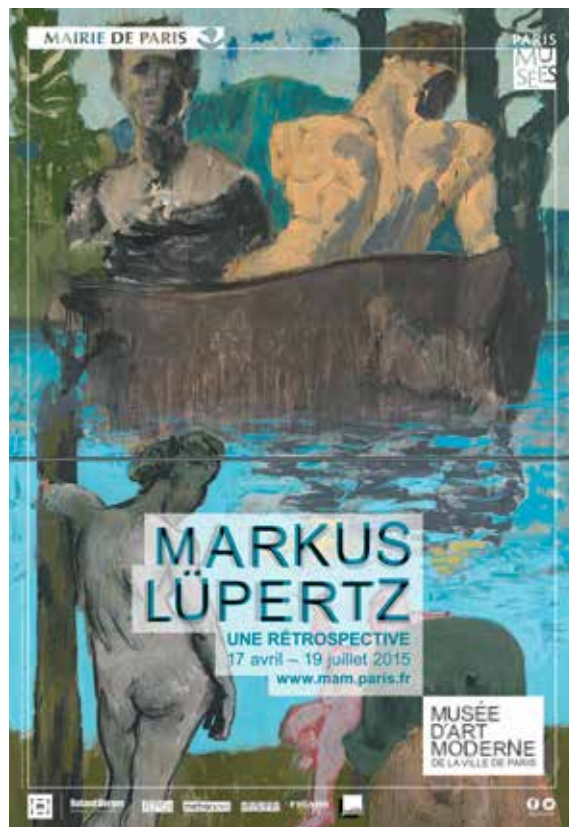
MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

MARKUS LÜPERTZ – UNE RÉTROSPECTIVE

17 avril – 19 juillet 2015

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté une rétrospective consacrée à Markus Lüpertz (né en 1941 à Liberec), artiste majeur de la scène allemande. Dès les années 1960, Lüpertz s'émancipe de l'art abstrait prédominant, avec les « peintures dithyrambiques ». Renouant avec la figuration, il utilise un répertoire de motifs issus de différents registres, périodes et styles dont le rapprochement inattendu permet une pluralité de lectures. L'artiste associe dans ses œuvres déclinées en séries, des références à l'histoire de l'art, aux mythes antiques et à l'Histoire contemporaine. Il instaure, plus largement, un dialogue singulier entre la peinture et la sculpture, le figuratif et l'abstrait, le passé et le présent et revisite l'histoire de l'art moderne avec une grande liberté stylistique. Cette rétrospective réunissant peintures, sculptures et œuvres sur papier retraçait l'ensemble de la carrière de l'artiste, du début des années 1960 avec la série *Donald Duck*, à sa production la plus récente, incluant la série *Arcadies* de 2013. Très influent parmi les jeunes générations de peintres, Markus Lüpertz a bénéficié d'importantes expositions à travers l'Europe (Bonn, Amsterdam, Madrid...) mais n'avait jamais connu de rétrospective de son œuvre en France.

Commissaire
Julia Garimorth



36 374
VISITEURS



LA PASSION SELON CAROL RAMA

3 avril – 12 juillet 2015

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a consacré peu de temps avant son décès une rétrospective à l'artiste italienne Carol Rama. L'exposition a été l'occasion de découvrir cette artiste, tout en révélant les multiples facettes de son travail. Sa pratique irrévérencieuse, qui traverse quasiment tout le xx^e siècle, flirtait aussi bien avec le surréalisme que l'art concret, l'art informel, l'arte povera ou l'art brut, tout en restant inclassable. La férocité de son travail s'incarne tant dans des aquarelles et collages que dans ses installations réalisées à partir d'objets trouvés, ongles, textiles, pneus ou fourrure, obligeant ainsi à revisiter l'histoire de l'art classique. Carol Rama est considérée comme une artiste incontournable pour comprendre les mutations de la représentation et le travail d'artistes tels que Louise Bourgeois, Cindy Sherman, Rosemarie Trockel. Son œuvre avait récemment suscité beaucoup d'intérêt auprès des institutions, des historiens d'art et des artistes. Autodidacte et féministe née en 1918 à Turin, où elle vivait, et issue d'une famille bourgeoise et catholique traditionnelle, Carol Rama déclarait : « Je n'ai pas eu besoin de modèle pour ma peinture, le sens du péché est mon maître. »

Une exposition organisée par le Museu d'Art Contemporani de Barcelone (MACBA) coproduite avec le musée d'Art moderne de la Ville de Paris (MAMVP), le Espoo Museum of Modern Art (EMMA), Espoo et la Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, Turin (GAM).

Commissaire
Anne Dressen



21 291
VISITEURS



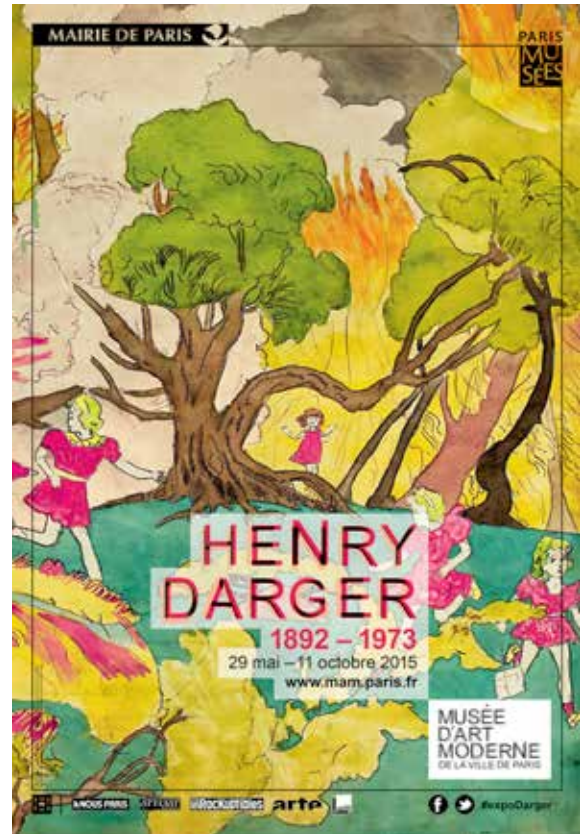
HENRY DARGER 1892-1973

29 mai – 11 octobre 2015

L'exposition, réalisée grâce au don exceptionnel de la succession Darger de 45 œuvres de l'artiste au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, présentait un panorama du travail complexe de cet artiste longtemps en marge du monde de l'art. Mélangeant monde imaginaire, récit historique inspiré des différentes guerres et culture populaire, l'œuvre de Darger exprime de manière acerbe les enjeux du xx^e siècle, le tout dans une esthétique souvent qualifiée de pré-Pop. Découvert quelques mois avant sa mort par le photographe Nathan Lerner, Darger a produit dans le plus grand secret une œuvre littéraire et picturale de grande ampleur, notamment des illustrations du grand récit épique connu sous le titre *The Realms of the Unreal* (*Les Royaumes de l'Irréel*), fondé autour d'une immense guerre qui a pour origine la rébellion des enfants tenus en esclavage par le peuple des Glandéliniens. L'exposition rendait compte des différents ensembles de son œuvre : grands panneaux narratifs recto verso, drapeaux, portraits de personnages et un ensemble documentaire. Une publication de référence comporte différents essais d'auteurs majeurs, un témoignage de Kiyoko Lerner et un dictionnaire permettant de comprendre l'univers complexe de la mythologie de l'artiste.

Commissaire

Choghakate Kazarian



42 249
VISITEURS



ANDY WARHOL - UNLIMITED

2 octobre 2015 – 7 février 2016

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a consacré une exposition exceptionnelle à Andy Warhol, autour de sa série monumentale des *Shadows*. Réalisées en 1979, les *Shadows* sont le fruit d'une commande d'un cycle de 102 peintures acquis par la Dia Art Foundation, partenaire de l'exposition. Deux photographies abstraites d'ombres portées sont sérigraphiées sur des fonds peints au balai éponge et alternant dix-sept couleurs différentes. Cette installation démesurée de plus de 700 m² et 130 mètres de long, la plus grande qu'ait jamais réalisée Andy Warhol, a été présentée pour la première fois hors des États-Unis et constituait le cœur de cette exposition. Ce chef-d'œuvre peu connu synthétise les questions qui traversent toute l'œuvre de l'artiste pop, de la répétition et de l'occupation de l'espace. D'autres œuvres plus anciennes étaient mises en regard de *Shadows* autour des thèmes de la répétition (ses célèbres séries sérigraphiques comme celle des *Fleurs*, *Elvis*, *Chaises électriques*) et de la variation (les autoportraits), ses œuvres abstraites et des environnements comme ses papiers peints ou ceux réalisés autour des concerts-performances du Velvet Underground. Une sélection de ses films les plus marquants a été projetée en 16mm, leur format d'origine.

Commissaires

Sébastien Gokalp, musée d'Art moderne
de la Ville de Paris

Hervé Vanel, American University
of Paris



246 771

VISITEURS





CO-WORKERS

LE RÉSEAU COMME ARTISTE

9 octobre 2015 – 31 janvier 2016

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris présentait à l'automne 2015 une exposition autour d'une vingtaine d'artistes français et internationaux dont le langage artistique inspiré des nouvelles technologies est radicalement nouveau. Depuis deux décennies, l'explosion du Web et les possibilités de son utilisation ont engendré de nouveaux comportements sociaux et ont modifié le rapport aux arts visuels. S'inspirant de l'esthétique médiatique et des pratiques d'échange, de navigation et de cartographie virtuelles, l'exposition proposait des environnements immersifs incluant images, textes, vidéos et montages sonores. S'appropriant autant les images issues du marketing, de la publicité ou des clips, que de l'univers software des jeux vidéo ou de l'animation 3D, les artistes soulignent l'ambivalence entre le réel et le virtuel. Adeptes des réseaux sociaux, la plupart des artistes inventent des formes de collaborations inédites, s'organisent en collectifs, se regroupent en plateformes. Multipliant les interactions, ils créent des stratégies de diffusion qui invitent à dépasser la sphère stricte de l'art pour explorer un modèle créatif plus large.

Commissaires
 Angeline Scherf
 Jessica Castex

21 691
 VISITEURS



MAISON DE BALZAC

L'ÉCRITURE DESSINÉE

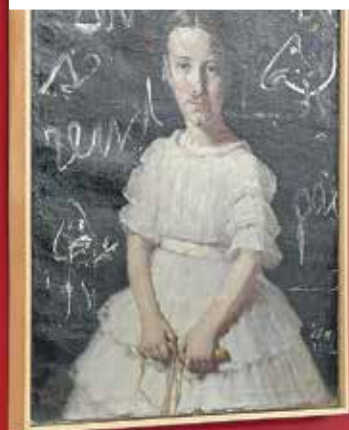
RODIN, DUCHAMP, DOTREMONT CHEZ BALZAC

13 mars 2015 – 21 juin 2015

Avec « L'Écriture dessinée », la Maison de Balzac a associé des peintures, dessins et sculptures des plus grands artistes (Bra ou Hugo côté XIX^e siècle, Duchamp, Jorn, Magritte ou Michaux côté XX^e), pour souligner l'influence de Balzac sur le mouvement CoBrA. « Robe de chambre si utile ! Je travaille comme Balzac », écrit Dotremont en 1963. Cette tenue, la moustache, les excitants modernes sont autant d'affinités involontaires ou soigneusement cultivées. Mais ce ne sont pas seulement des postures qui rapprochent Christian Dotremont de l'écrivain français. Le fondateur du mouvement CoBrA s'inscrit en effet dans un rapport vivant et complexe avec Balzac : « La Comédie humaine à tout » déchiffre-t-on sous son pinceau. Mêmes recherches sur l'écriture et son rapport au texte : usage inattendu des fontes d'imprimerie ou effets de caractères, corrections successives... Les logogrammes sont des inscriptions à l'encre de Chine, vivantes et organiques, nées d'une interaction entre la pensée et le geste. Une question longuement étudiée par Balzac, si attentif à la création artistique, et qui s'interroge : « Qui nous expliquera philosophiquement la transition de la sensation à la pensée, de la pensée au verbe, du verbe à son expression hiéroglyphique ? » L'exposition, ludique et poétique, s'intéressait à ces expériences artistiques autour de l'écriture initiées par Balzac, et proposait une réflexion sur les ressorts les plus intimes de la création artistique.

Commissaire

Dominique Radrizzani, historien de l'art
et commissaire indépendant



9 049

VISITEURS



MUSÉE BOURDELLE

MANNEQUIN D'ARTISTE, MANNEQUIN FÉTICHE

1^{er} avril – 12 juillet 2015

De petite taille ou grande nature, articulé, le mannequin d'artiste sert dès la Renaissance à progresser dans l'art de la composition, dans le rendu des drapés et des proportions anatomiques. Plus qu'un accessoire, la poupée-mannequin est un substitut du modèle vivant – tellement plus docile. Dès la fin du XVIII^e siècle, Paris s'impose comme le centre de fabrication de mannequins reproduisant fidèlement le corps humain. Les artistes exploitent ce *simulacre* dont « l'inquiétante étrangeté » croise celle des poupées de mode ou des mannequins de vitrine. Au fil des XIX^e et XX^e siècles, sur un mode ludique, ironique, érotique voire inquiétant, la figure du mannequin devient le sujet même de l'œuvre, comme pour mieux révéler les hantises du créateur. Cette exposition ambitieuse, coproduite avec le Fitzwilliam Museum de Cambridge, explorait l'histoire du mannequin dans l'art et dans les ateliers, à travers un parcours à la scénographie théâtrale : rares mannequins d'artistes du XVIII^e siècle à nos jours, mannequins de vitrine de Siegel ou d'Imans, peintures de Gainsborough, Courbet, Burne-Jones, Kokoschka, Beeton, De Chirico, Annigoni, dessins de Salviati, de Millais, planches de l'*Encyclopédie*, brevets d'invention, photographies de Bellmer, Man Ray, List, Denise Bellon. Plus de 150 œuvres issues de collections publiques et privées, françaises et étrangères.

Commissaires

Jane Munro, conservateur des peintures et des dessins au Fitzwilliam Museum de Cambridge, commissaire invitée

Amélie Simier, conservateur en chef du Patrimoine, directrice du musée Bourdelle

Jérôme Godeau, musée Bourdelle



16741
VISITEURS



RHODIA BOURDELLE **RÉCIT D'UNE VIE, HISTOIRE D'UN MUSÉE**

18 novembre 2015 – 26 mars 2016

Fille très aimée du sculpteur Antoine Bourdelle, Rhodia (1911-2002) a vécu une enfance choyée dans l'atelier de son père – le musée Bourdelle d'aujourd'hui. Sa mère Cléopâtre, son époux Michel Dufet et elle-même n'auront cessé de préserver la mémoire de l'artiste : ils transformeront à force de ténacité et de passion ce lieu de travail et de vie en un sanctuaire ouvert au public ; en exposant, en publiant, en éditant l'œuvre de Bourdelle, ils la feront rayonner bien au-delà des murs de l'atelier. Le parcours était conçu comme un fil rouge traversant le musée : en suivant pas à pas cette femme étonnante, le visiteur déambulait au gré des souvenirs, des objets, des mots, des images et des voix. Dévidant le fil de cette mémoire jusqu'à son cœur, l'exposition agissait comme un révélateur : elle jetait un jour nouveau sur la naissance d'un musée d'artiste.

Commissaires

Madeleine Blondel, conservateur en chef du Patrimoine honoraire, ancienne directrice des musées d'Art Sacré et de la vie Bourguignonne-Perrin de Puycousin

Amélie Simier, conservateur en chef du Patrimoine, directrice du musée Bourdelle

Annie Barbera, responsable des archives, de la documentation et de la bibliothèque du musée Bourdelle



14 369
VISITEURS



MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

NAPOLÉON ET PARIS RÊVE D'UNE CAPITALE

8 avril – 30 août 2015

Deux siècles après la fin du Premier Empire, l'exposition *Napoléon et Paris : rêves d'une capitale* au musée Carnavalet a exploré les relations complexes entre un homme exceptionnel et l'une des plus belles villes du monde. Paris a façonné Napoléon tout autant que Napoléon a transformé Paris : durant la Révolution, Napoléon comprend que l'opinion se forge et que le pouvoir se conquiert dans la capitale. Paris est ensuite le théâtre des moments-clés de sa carrière politique : le coup d'État du 18 Brumaire, le sacre, le mariage avec Marie-Louise, la naissance de son fils, la seconde abdication...

La ville rêvée par l'empereur est une nouvelle Rome peuplée de monuments grandioses parfois achevés, parfois seulement ébauchés : la colonne Vendôme, le palais de la Bourse, la fontaine du Châtelet, le Temple de la Gloire, les arcs de triomphe du Carrousel et de l'Etoile. Nombre de ces rêves sont restés à l'état de projet, comme le très populaire éléphant de la Bastille, les palais du roi de Rome, des archives ou des beaux-arts. Les paysages parisiens peints par Bouhot, Boilly ou Hubert Robert, les maquettes, plans et dessins issus des ateliers de Percier, Fontaine ou Brongniart, les reliques des monuments disparus, les nombreuses caricatures font revivre avec une puissance d'évocation inégalée le style Empire et l'urbanisme napoléonien.

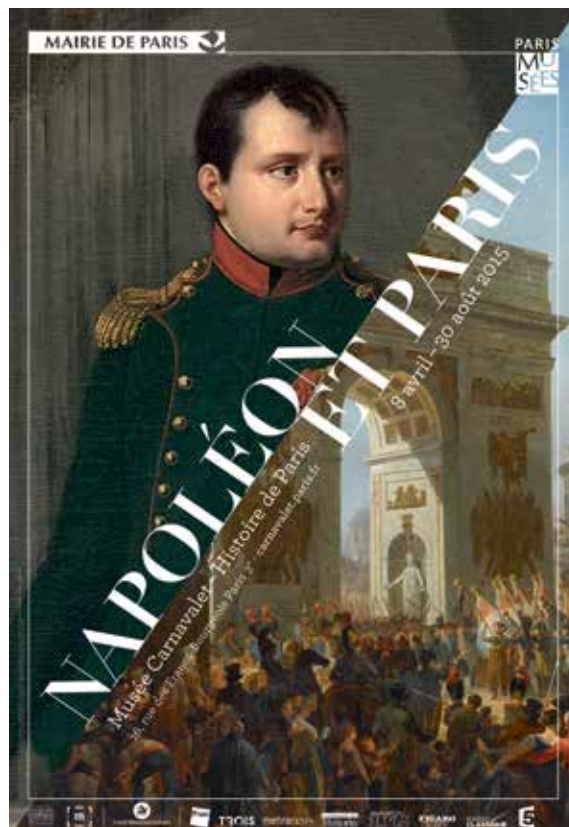
Commissaires

Thierry Sarmant, conservateur en chef, commissaire

Florian Meunier, conservateur en chef, commissaire

Charlotte Duvette, commissaire associée

Philippe de Carbonnières, attaché de conservation,
conseiller historique



63 122
VISITEURS



LE MARAIS EN HÉRITAGE (S)

50 ANS DE SAUVEGARDE DEPUIS LA LOI MALRAUX

4 novembre 2015 – 28 février 2016

40 ans après la mort d'André Malraux et à l'occasion du 50^e anniversaire du tracé du premier secteur sauvegardé parisien, le musée Carnavalet a proposé une exposition dédiée au Marais, quartier qui occupe une place singulière dans le cœur des Parisiens.

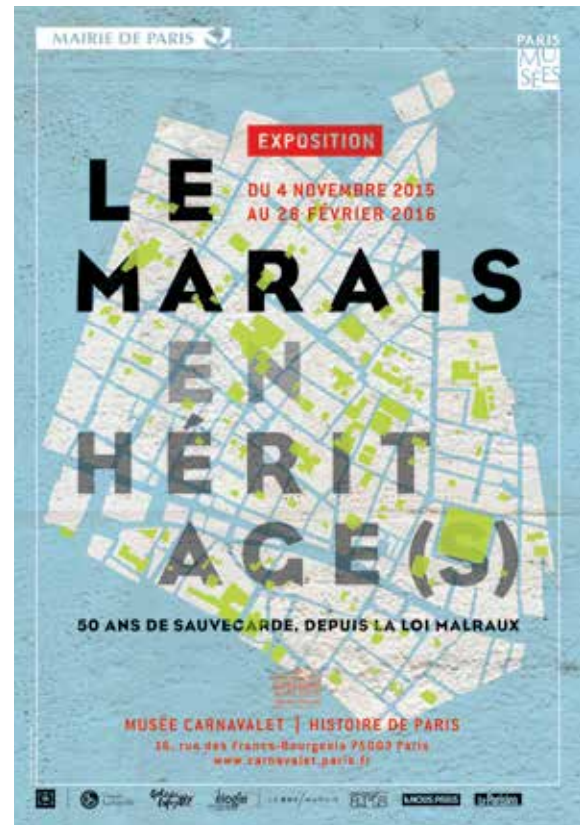
La sauvegarde du Marais a suscité d'exceptionnelles aventures humaines, individuelles et collectives. À travers les récits où se croisent des décideurs, des aménageurs, des élus, des bailleurs sociaux, des architectes, des urbanistes et des résidents émergent de multiples visions et controverses.

Quels ont été les défis, les succès et les revers de la valorisation ? Que révèlent-ils ? Vers quel renouveau tendent-ils ? La rétrospective a évoqué les questions patrimoniales et esthétiques que pose ce plan de sauvegarde mais aussi ses dimensions sociologiques, économiques et humaines. Riche de presque 300 œuvres, elle a mis en perspective 50 ans de l'évolution d'un quartier exceptionnel par l'abondance de ses hôtels particuliers érigés aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles qui côtoient des architectures contemporaines et au cœur duquel se trouve le musée Carnavalet.

Témoignages, photographies, films, cartes, maquettes, instruments, échantillons, affiches, dessins in situ, prélèvements, éléments d'architecture ont rendu compte de l'évolution permanente de ce quartier vivant. Le visiteur a été invité à une véritable « immersion sensorielle » à travers les couleurs et les matériaux du Marais.

Commissaire

Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet



22 605
VISITEURS



MUSÉE CERNUSCHI

MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

L'ÉVEIL DE LA CHINE MODERNE L'ÉCOLE DE LINGNAN (1870-1950)

20 mars – 28 juin 2015

Dernière grande école de peinture traditionnelle chinoise, l'École de Lingnan est née au Guangdong (actuelle région de Canton), province depuis longtemps ouverte au commerce international et aux influences étrangères. Au début du xx^e siècle, Chen Shuren et les deux frères Gao s'inquiètent de l'essoufflement politique et culturel de la Chine. Ainsi que nombre de leurs contemporains artistes et penseurs, ils se tournent alors vers le Japon pour définir une nouvelle modernité. Ils s'inspirent du *Nihonga*, mouvement rénovateur de la peinture traditionnelle japonaise, et élaborent un nouveau style pictural. Bientôt la montée du nationalisme, en réponse à la perte d'autorité de l'Etat mandchou et face aux ingérences étrangères, conduit les artistes à s'interroger sur les implications sociales et politiques de leur travail et à aborder frontalement les événements tragiques de l'histoire en marche.

L'exposition présentait un grand nombre d'œuvres emblématiques de ce mouvement moderniste grâce aux prêts exceptionnels du Hong Kong Museum of Art.

Commissaire

Mael Bellec, conservateur du Patrimoine au musée Cernuschi



9 426
VISITEURS

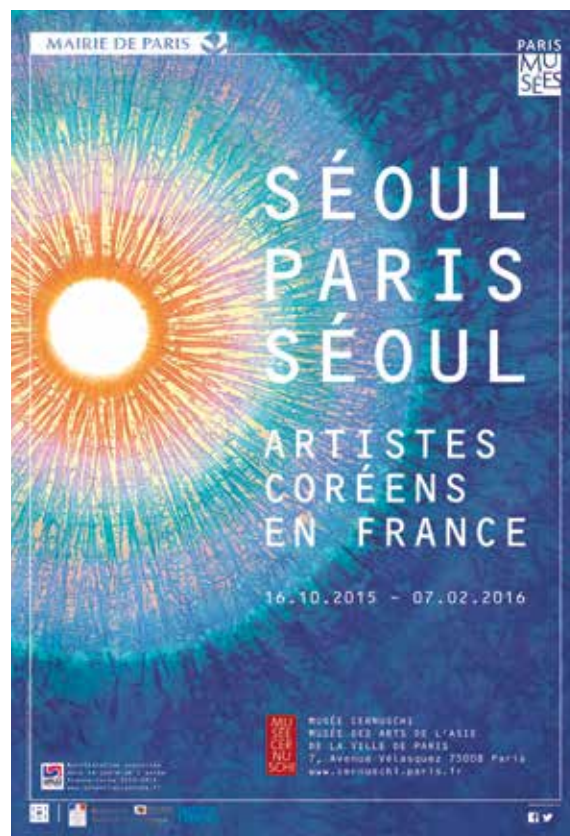


SÉOUL – PARIS – SÉOUL
ARTISTES CORÉENS EN FRANCE
16 octobre 2015 – 7 février 2016

À l'occasion de l'Année de la Corée en France, le musée Cernuschi a consacré une exposition aux artistes coréens modernes et contemporains ayant travaillé ou travaillant toujours en France. Attirés à partir des années 1950 par le rayonnement culturel de Paris, ils ont étudié dans la capitale, se sont intégrés aux milieux artistiques français et ont, par leur travail, participé activement au renouveau de la peinture coréenne ainsi qu'à sa diffusion en Europe. Les plus importants artistes coréens du xx^e siècle figuraient dans l'exposition : Rhee Seundja, Kim Whanki, Nam Kwan, Bang Haija, Han Mook, Moon Shin, Park Seobo, Kim Tschangyeul, Yun Hyongkeun, Kyung Jashim, Lee Ufan et Lee Ungno dont le musée Cernuschi a reçu une importante donation. Les œuvres exposées provenaient de collections privées et publiques (musée Cernuschi, Musée National d'Art Moderne-Centre Georges Pompidou, Musée National d'Art Moderne de Séoul, Fondation Rhee Seundja).

Commissaire

Mael Bellec, conservateur du Patrimoine
au musée Cernuschi



8031
VISITEURS



MUSÉE COGNACQ-JAY

LE GOÛT DU XVIII^e

THÉ, CAFÉ OU CHOCOLAT ? L'ESSOR DES BOISSONS EXOTIQUES AU XVIII^e SIÈCLE

27 mai – 27 septembre 2015

Louées pour leurs vertus médicales et thérapeutiques, les boissons dites « exotiques », introduites au xviii^e siècle en Europe, ont été associées aux plaisirs et aux sociabilités du xviii^e siècle. Les boissons issues du cacaoyer, du caféier et du théier – plantes exogènes à l'Europe – ont fait partie intégrante des sociabilités de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie dès leurs introductions officielles auprès des cours d'Europe. En tant que matière importée, leur coût d'achat classe au xvii^e et au xviii^e siècles le thé, le café et le chocolat parmi les produits de luxe et ajoute à leur consommation celle de l'image affichée du prestige. Leur consommation s'est matérialisée dans l'apparition de mobiliers et de nécessaires ou services produits dans les manufactures. Elle a aussi permis l'existence de lieux de consommation publique, les cafés, et de nouvelles pratiques de table, telles le petit déjeuner et le goûter, qui se diffusent progressivement dans la société. Organisée autour de trois axes – « Vertus et dangers des boissons exotiques », « Cercles de consommation » et « Nouveaux services » –, cette exposition proposait une nouvelle lecture de ces boissons entrées dans les rituels du quotidien.

Commissaires

Rose-Marie Herda-Mousseaux, conservateur du patrimoine et directrice du musée Cognacq-Jay

Avec la collaboration scientifique de Patrick Rambourg, chercheur et historien spécialiste de la cuisine et de la gastronomie et de Guillaume Sèret, docteur en histoire de l'art, spécialiste de la porcelaine de Sèvres



21 156
VISITEURS



CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

PARIS DISPARU, PARIS RESTITUÉ

Jusqu'au 4 janvier 2016

Depuis décembre 2012, la Crypte archéologique de l'île de la Cité propose une étonnante exposition consacrée à l'histoire de Paris : « Paris disparu, Paris restitué », qui invite le visiteur à (re)découvrir les vestiges préservés à la Crypte et à les replacer dans le contexte architectural et historique de leur époque. À cette occasion, et pour la première fois depuis son ouverture au public en 1980, la muséographie du site a été entièrement rénovée et a bénéficié des toutes dernières technologies numériques, proposant une immersion virtuelle dans le Paris d'autrefois, grâce à des écrans tactiles et des restitutions en 3D réalisées par Dassault Systèmes, notamment des étapes de la construction de Notre-Dame et des thermes romains de la cité. Les traces archéologiques conservées sous le parvis, au cœur de Paris, proviennent de bâtiments qui se sont succédé depuis la création romaine de Lutèce jusqu'aux transformations haussmanniennes du XIX^e siècle. Elles témoignent de l'intense urbanisation du lieu au fil des siècles et leur enchevêtrement est aujourd'hui difficile à lire pour le grand public. Le principe de la restitution archéologique, sujet de l'exposition, donne au visiteur les clés essentielles à la compréhension du site : chaque vestige, isolé par une nouvelle scénographie, se transforme ainsi en centre d'interprétation miniature. Des reproductions d'œuvres et de documents à l'utilisation des technologies les plus récentes, le passé de Paris se dévoile...

Commissaires

Sylvie Robin, conservateur en chef au musée Carnavalet

Rose-Marie Herda-Mousseaux, conservateur du patrimoine,
directrice du musée Cognacq-Jay



162 982
VISITEURS



PALAIS GALLIERA MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

JEANNE LANVIN

8 mars – 23 août

Première rétrospective parisienne consacrée à Jeanne Lanvin, fondatrice de la plus ancienne maison de haute couture encore en activité, l'exposition présentait autour d'une scénographie réalisée en collaboration étroite avec Alber Elbaz, à l'époque directeur artistique de Lanvin, l'exceptionnel fonds du Palais Galliera complété par des pièces majeures conservées par le Patrimoine Lanvin. Après avoir fait ses débuts comme modiste en 1885, Jeanne Lanvin (1867-1946) inspirée par sa fille Marguerite, son égérie, propose sa première collection pour enfant en 1908 puis, l'année suivante, ouvre un département « Jeune fille et femme ». Son logo dessiné par Paul Iribe deviendra célèbre. Elle compte très tôt parmi les grands noms de la haute couture parisienne, Chéruit, Doeuillet, Doucet, Paquin, Poiret, Redfern, Worth. Le n° 22 rue du Faubourg St Honoré connaît une incroyable prospérité avec l'ouverture de plusieurs départements (fourrure, mariée, sport, homme, parfum) et de succursales à Madrid, Cannes, Deauville, Le Touquet, Biarritz. La maison emploie plus de 1 000 ouvrières. Le bleu et ses variations, la robe de style sont emblématiques. Le graphisme des motifs fait la part belle au style Art déco, à l'opposition du noir et du blanc. Le style Lanvin réside dans la virtuosité des détails – applications, incrustations – ainsi que dans la richesse de l'ornementation et la luxuriance des broderies.

Commissaire

Sophie Grossiord, conservateur général
au Palais Galliera



152 717
VISITEURS



LA MODE RETROUVÉE LES ROBES TRÉSORS DE LA COMTESSE GREFFULHE

7 novembre 2015 - 20 mars 2016

Cette exposition proposait de découvrir la garde-robe de la comtesse Greffulhe dont la beauté et l'élégance légendaires ont inspiré Marcel Proust et les plus grands couturiers de son temps.

Pour la première fois, le Palais Galliera a exposé la garde-robe d'exception de la comtesse Greffulhe, née Élisabeth de Caraman-Chimay (1860-1952). Cousine de Robert de Montesquiou, passée à la postérité sous la plume de Marcel Proust dans le célèbre roman *À la recherche du temps perdu*, la comtesse prête ses traits à la duchesse de Guermantes. «Aucun élément n'entre en elle qu'on ait pu voir chez aucune autre ni même nulle part ailleurs. Mais tout le mystère de sa beauté est dans l'éclat, dans l'énigme surtout de ses yeux. Je n'ai jamais vu une femme aussi belle.», écrit Proust à Montesquiou.

Le Palais Galliera présentait une cinquantaine de modèles griffés Worth, Fortuny, Babani, Lanvin... manteaux, tenues d'intérieur, robes de jour et du soir, accompagnés d'accessoires, de portraits, de photographies et de films... Autant d'invitations à la mode retrouvée, à la rencontre de cette grande dame du Tout-Paris dont l'image est inséparable de ses atours.

Cette exposition est présentée au Musée du FIT (Fashion Institute of Technology) à New York en septembre 2016.

Commissaires

Olivier Saillard, directeur du Palais Galliera

Et l'équipe de la conservation et de la documentation du Palais Galliera, Alexandra Bosc, Laurent Cotta, Sophie Grossiord, Sylvie Lécallier et Sylvie Roy



65 025

VISITEURS



MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

MÉMOIRES GRAVÉES LES TIMBRES RACONTENT LA GUERRE 39-45

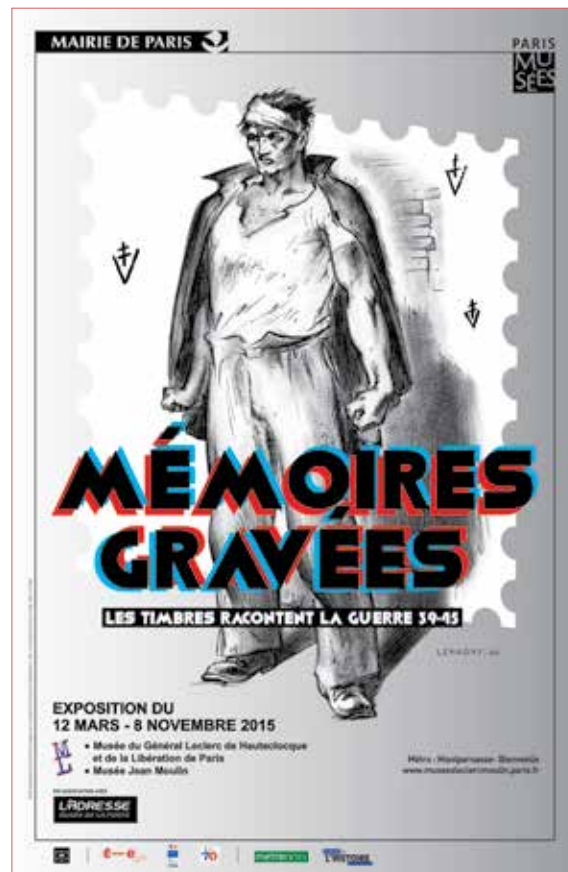
12 mars – 8 novembre 2015

Œuvre graphique devenue vecteur de mémoire, le timbre s'est fait le miroir des remous de l'Histoire. À travers la thématique de la Seconde Guerre Mondiale, les artistes dessinateurs et graveurs ont exprimé leur vision du conflit. Les ensembles philatéliques présentés dans cette exposition étaient issus des collections du musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin et bénéficient également de l'apport des riches collections de L'Adresse-Musée de La Poste, partenaire de l'événement. L'exposition offrait la possibilité de suivre la démarche de création de ces timbres dont les épreuves, croquis, poinçons, étaient pour la première fois dévoilés au public.

Commissaires

Christine Levisse-Touzé, conservateur général
et directrice du musée du Général Leclerc de Hauteclocque
et de la Libération de Paris / Musée Jean Moulin

Mauricette Feuillas, directrice de L'Adresse-Musée
de La Poste



2179
VISITEURS



PETIT PALAIS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

LES BAS-FONDS DU BAROQUE
LA ROME DU VICE ET DE LA MISÈRE
24 février 2015 – 24 mai 2015

De nombreuses expositions ont mis en scène la Rome fastueuse et virtuose du Seicento, héritière de l'Antiquité, au service du pouvoir triomphal des papes. Mais la fresque se doit d'être plus complexe. L'ambition de cette exposition est de montrer, pour la première fois, l'envers du décor de cette Rome splendide du premier xvii^e siècle : non plus la Rome du « Beau idéal », mais celle « d'après nature ». Car cette autre Rome - la Rome « grossière et commune », celle des vices, de la misère et des excès fut à l'origine d'une production artistique inédite et stupéfiante, tant par sa diversité que par ses paradoxes et ses inventions. L'exposition a présenté près de 80 œuvres (tableaux et dessins) créées à Rome durant la première moitié du xvii^e siècle par des artistes italiens, français, hollandais, flamands, allemands et espagnols, de Caravage à Claude Lorrain, de Bartolomeo Manfredi à Valentin de Boulogne. Elle rassemblait des prêts d'institutions publiques européennes prestigieuses ainsi que des œuvres provenant de collections particulières.

Commissaires

Francesca Cappelletti, professeur à l'université de Ferrare

Annick Lemoine, chargée de mission pour l'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome, maître de conférences des universités

Christophe Leribault, directeur du Petit Palais.



90763
VISITEURS



DE CARMEN À MÉLISANDE, DRAMES À L'OPÉRA COMIQUE

18 mars – 28 juin 2015

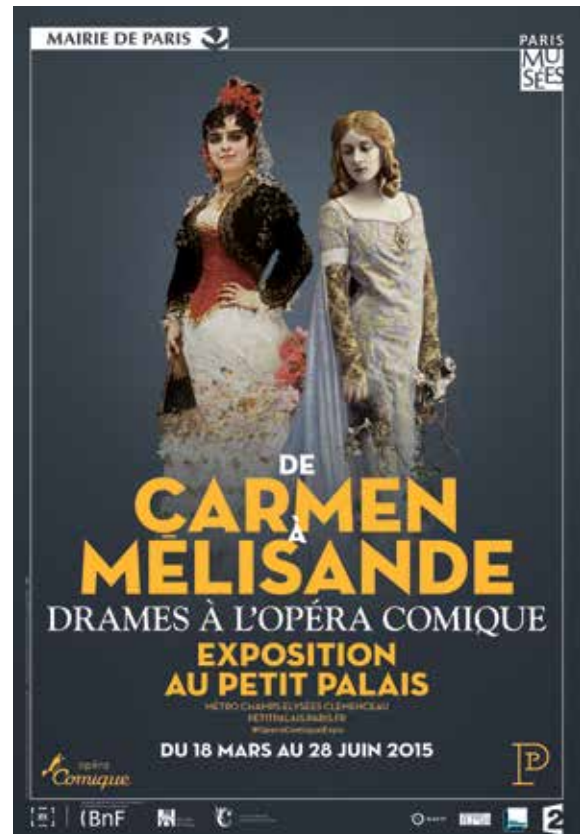
Née en février 1715, à la fin du règne de Louis XIV, l'Opéra Comique est l'une des trois plus anciennes institutions théâtrales de France avec l'Opéra de Paris et la Comédie-Française. L'exposition du Petit Palais, programmée à l'occasion des commémorations nationales pour le tricentenaire de cette maison, s'est concentrée sur la période la plus faste de l'institution au tournant du XIX^e et du XX^e siècles. Entre 1870 et 1914 sont créés de grands chefs-d'œuvre, toujours joués aujourd'hui dans le monde entier. *Carmen*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Lakmé*, *Manon*, *Pelléas et Mélisande*, *L'Heure espagnole* : autant de titres qui démontrent que l'Opéra Comique est alors en France le rendez-vous des arts, des disciplines, des techniques et des esthétiques. Exposition organisée par le Petit Palais et l'Opéra Comique.

Commissaires

Agnès Terrier, dramaturge et conseiller artistique
à l'Opéra Comique

Cécile Reynaud, conservateur en chef au département
de la Musique de la BNF

Christophe Leribault, directeur du Petit Palais



14 689
VISITEURS



FANTASTIQUE!

KUNIYOSHI LE DÉMON DE L'ESTAMPE

1^{er} octobre 2015 – 17 janvier 2016

Contemporain presque exact d'Eugène Delacroix, le graveur japonais Utagawa Kuniyoshi (1797-1861) est resté moins connu en Occident qu'Hokusai et Utamaro. Son imagination débordante fut certes remarquée par les frères Goncourt et les plus grands artistes tels Monet ou Rodin qui possédèrent certaines de ses planches. Mais le caractère hors norme de son œuvre le tint à l'écart de la vague du Japonisme décoratif dont l'Europe de la fin du XIX^e siècle fit ses délices. À l'heure où le monde du manga et celui du tatouage se sont emparés de l'œuvre de Kuniyoshi comme source d'inspiration, cette première rétrospective française fut une véritable découverte pour le public. Loin des stéréotypes du genre, les planches de Kuniyoshi sont reconnaissables entre toutes, tant par l'originalité de leur inspiration que celle des cadrages. Ultra-violent dans ses séries de combattants et de monstres, Kuniyoshi sait se montrer ludique dans ses séries d'ombres chinoises et ses nombreuses caricatures, sans compter ses représentations humoristiques de la vie des chats, félin dont il s'est fait le spécialiste amusé. Longtemps oublié car inclassable, Kuniyoshi est finalement, de tous les graveurs japonais, peut-être celui le plus à même de parler à notre regard moderne. L'exposition rassemblait environ 200 planches de l'artiste, provenant pour l'essentiel de collections japonaises.

Commissaires

Yukiko Iwakiri, historienne de l'art

Gaëlle Rio, conservateur au Petit Palais



**108 648 VISITEURS
AU TOTAL POUR
FANTASTIQUE!**



FANTASTIQUE !

L'ESTAMPE VISIONNAIRE DE GOYA À REDON

1^{er} octobre 2015 – 17 janvier 2016

De Goya à Odilon Redon, le répertoire fantastique est omniprésent dans la gravure et la lithographie du xix^e siècle. S'il se développe dans l'œuvre des maîtres de l'estampe comme Eugène Delacroix, Grandville, Gustave Doré, Rodolphe Bresdin, Charles Meryon, Odilon Redon ou Félix Rops, il a également attiré des artistes moins connus que l'exposition a permis de découvrir tels Alphonse Legros, François Chiffart, Félix Buhot, Eugène Viala ou encore Marcel Roux. Les sujets d'inspiration littéraire, le macabre, le bestiaire fantastique, le paysage habité, la représentation du rêve ou du cauchemar comptent parmi les thèmes récurrents du fantastique en noir et blanc qui épouse trois vagues successives du romantisme : le romantisme historique des années 1830, le néo-romantisme du Second Empire et le post-romantisme de la fin du siècle, terreau du symbolisme. Cette exposition hors les murs de la Bibliothèque nationale de France que le Petit Palais a accueillie à l'automne 2015 présentait environ 180 œuvres issues des collections du département des Estampes et de la photographie.

Commissaires

Valérie Sueur-Hermel, conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie de la BnF, commissaire scientifique de l'exposition

Gaëlle Rio, conservateur au Petit Palais



**108 648 VISITEURS
AU TOTAL POUR
FANTASTIQUE !**



MAISON DE VICTOR HUGO

LOUIS SOUTTER/VICTOR HUGO DESSINS PARALLÈLES

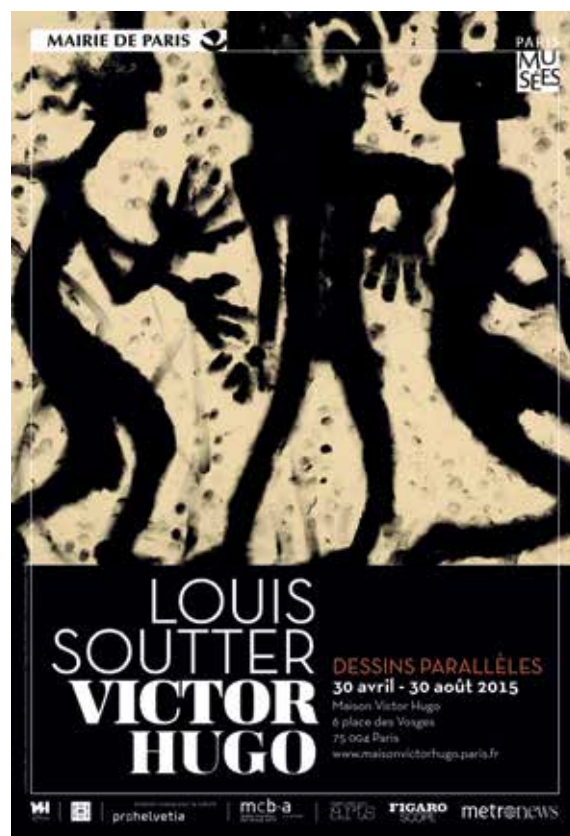
30 avril – 30 août 2015

Poursuivant l'exploration des liens entre l'œuvre de Victor Hugo et l'art moderne, le musée a proposé la confrontation des dessins du poète avec ceux de Louis Soutter. Cette mise en parallèle invitait ainsi à suivre deux artistes hors normes, qui brouillent les frontières, et ne se laissent guider que par leur vision et leur liberté. Le dessinateur et violoniste, Louis Soutter (1871-1942), est l'une des figures majeures de l'art suisse, internationalement collectionnée. L'œuvre singulière de ce cousin germain des architectes Le Corbusier et Pierre Jeanneret constitue pour des artistes contemporains, tels que Arnulf, une importante source d'inspiration. C'est entre 1923 et 1927, que Soutter, alors placé dans un hospice de vieillards du Jura vaudois se met, à l'âge de 52 ans, à dessiner et à écrire à la plume, avec de l'encre noire, dans une quarantaine de cahiers d'écolier. Il recouvre également de dessins et de courts commentaires les pages d'une vingtaine d'ouvrages environ (romans, livres d'art et de poésie). Fréquentant les écrivains Jean Giono et Charles-Ferdinand Ramuz, il puise son inspiration chez divers auteurs de théâtre, de roman et de poésie. C'est précisément dans ses dessins qu'il fait référence aux écrits de Victor Hugo, ainsi qu'à William Shakespeare, figure de référence de la création hugolienne.

Commissaires

Gérard Audinet, conservateur général, directeur
de la Maison de Victor Hugo

Julie Borgeaud, commissaire invitée



17 118
VISITEURS



EROS HUGO ENTRE PUDEUR ET EXCÈS

19 novembre 2015 – 21 février 2016

« Ce qu'on appelle passion, volupté, libertinage, débauche, n'est pas autre chose qu'une violence que nous fait la vie », écrivait Hugo en 1876. Cette violence touche à la fois aux passions, puisque Hugo a été, tout au long de sa vie, un grand amoureux, et à sa sexualité, qu'on s'est complu à présenter comme débridée. Elle touche enfin à ce qui est l'une des principales qualités de son œuvre : la puissance, la générosité, le lyrisme. Victor Hugo est à la fois pudeur et excès. Pudeur quand il glorifie, de Cosette à Déa, des amours idylliques, « purs » et presque « chastes », quand il rejette volontairement dans l'œuvre posthume les poèmes parfois très lestes écrits pour ses maîtresses. Excès quand il laisse libre cours à la force vitale qui est celle du dieu Eros. Et c'est cette trace que l'exposition s'est proposée de suivre chronologiquement dans la vie et dans l'œuvre. L'exposition a donc mêlé à des ensembles créés autour des œuvres de Hugo des ensembles miroirs qui leurs sont contemporains (sur le roman noir, sur l'orientalisme, sur le monde des courtisanes et des actrices, sur la prostitution, sur l'iconographie des bacchantes et des satyres). En quelques occasions, de brèves et suggestives évocations de l'érotisme du XIX^e ont permis de comprendre, *a contrario*, combien Hugo ne s'est jamais placé sur ce terrain-là. L'exposition présentait des œuvres de Boulanger, Cabanel, Chassériau, Corot, Courbet, Daumier, Delacroix, Vivant Denon, Achille Devéria, Gavarni, Constantin Guys, Ingres, Victor Hugo, Pradier, Rodin, etc.

Commissaire

Vincent Gille, chargé d'études documentaires
à la Maison de Victor Hugo



13 610
VISITEURS



MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

VISAGES DE L'EFFROI, VIOLENCE ET FANTASTIQUE DE DAVID À DELACROIX

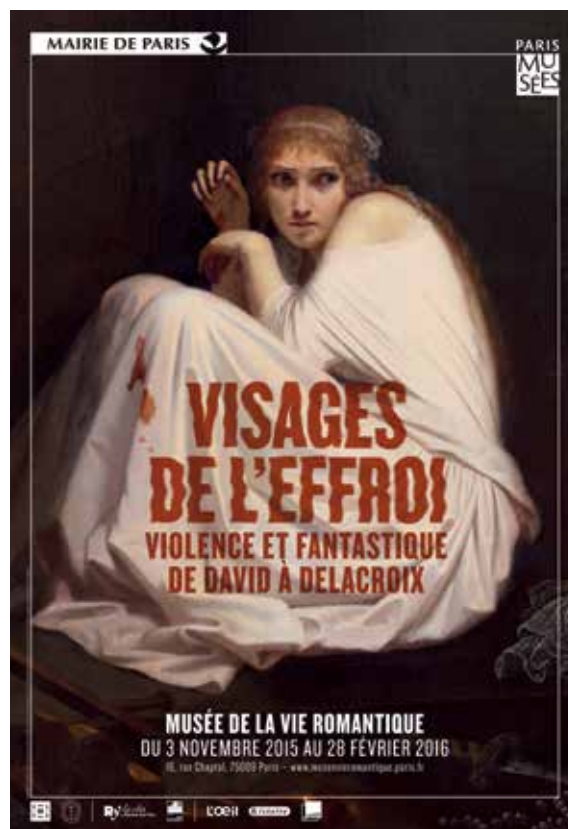
3 novembre 2015 – 28 février 2016

En marge du néoclassicisme de la fin du XVIII^e siècle, le sentiment romantique a émergé en France en plongeant ses racines dans un mal-être, symptomatique d'une époque troublée tant sur le plan politique et économique que social et culturel. De la fin de l'Ancien Régime aux espoirs déçus de la Révolution de 1848, les artistes traversent un siècle fait de bouleversements et de désenchantements qui les amènent à repenser, voire à redéfinir, la finalité de leur art. Le néoclassicisme des grands maîtres tels David, Girodet ou Gérard porte une esthétique où la violence, souvent légitime, s'impose comme une caractéristique du discours artistique. Si elle aboutit souvent à la mort vertueuse du héros, elle marque aussi le début d'un dialogue entre morts et vivants dans l'au-delà. Une production foisonnante souvent méconnue, attachée au surnaturel, voire au morbide, voit ainsi le jour dès le Directoire et pendant toute la période romantique alors que la Terreur, les bouleversements politiques et les guerres napoléoniennes ont rendu quotidienne l'horreur qui n'est plus un sujet privilégié de la peinture d'histoire mais une réalité. À travers une réunion d'œuvres françaises souvent inédites, l'exposition a montré le passage d'une violence dramatique et maîtrisée à la fin du XVIII^e siècle vers une forme française du romantisme fantastique et noir nourri tant par le traumatisme révolutionnaire que par la littérature ancienne et contemporaine.

Commissaires

Jérôme Farigoule, conservateur en chef, directeur du musée de la Vie romantique

Hélène Jagot, directrice du musée de la Roche-sur-Yon



33 527
VISITEURS



LES ITINÉRANCES ET EXPOSITIONS HORS LES MURS

Quatre expositions conçues par les équipes des musées ont fait l'objet d'une itinérance, en France et en Europe, rassemblant au total plus de 300 000 visiteurs.

C'est le cas notamment de l'exposition que le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a consacré à Sonia Delaunay et qui a été présentée à la Tate Modern, à Londres, du 15 avril au 9 août 2015. L'exposition qui avait accueilli plus de 215 000 visiteurs à Paris a à nouveau été vue par 141 000 visiteurs.

À Rome, le MAXXI a également accueilli du 11 décembre 2014 au 29 mars 2015 l'exposition du MAMVP, intitulée *Unedited History, Iran 1960-2014* portant un nouveau regard sur l'art et la culture visuelle en Iran des années 1960 à aujourd'hui (58 000 visiteurs).

L'exposition *Les Années Cinquante*, présentée au Palais Galliera entre juillet et novembre 2014, a été à nouveau présentée au Museo de Bellas Artes de Bilbao. Les plus de 100 modèles et accessoires griffés des plus célèbres couturiers ou de maisons aujourd'hui tombées dans l'oubli (Jean Dessès, Madeleine Vramant, Lola Prusac), issus des collections du Palais Galliera, ont ainsi pu être admirés par environ 110 000 visiteurs.

Le Petit Palais a organisé au sein de l'Espace Musées situé au terminal 2E de l'aéroport Charles de Gaulle l'exposition *Paris 1900* au Petit Palais. Rassemblant une cinquantaine de peintures et de sculptures du Petit Palais, l'exposition a permis aux visiteurs de découvrir la richesse des collections du musée et a fait revivre du 29 juin 2015 au 4 avril 2016 certaines des personnalités artistiques majeures de la Belle Époque.



LA PROGRAMMATION CULTURELLE DANS LES MUSÉES

PARIS MUSÉES OFF

L'année 2015 s'est ouverte sur la première édition de **Paris Musées OFF**. L'événement, en croisant les disciplines artistiques, permet de toucher de nouveaux publics, notamment les jeunes. Les samedi 24 et dimanche 25 janvier 2015, les artistes de Tigersushi, Raphael Henard, Mehdi Meddaci, Pierre Vanni, Gonzales, Les Cris de Paris, Léon Maret et Li Kunwu ont métamorphosé les espaces du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, de la Maison de Balzac, du musée Carnavalet, de la Maison de Victor Hugo, du musée de la Vie romantique, du Petit Palais, du musée Cognacq-Jay et du musée Cernuschi. Jouant sur l'imaginaire associé à chacun de ces établissements, les artistes invités ont offert aux 10 000 visiteurs un regard décalé sur les collections de ces huit musées parisiens.

Pour sa deuxième saison, Paris Musées Off s'est ouvert à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine et s'est prolongé tout l'automne.

Au programme dans certains musées de la Ville de Paris : musique électro au musée Carnavalet et au musée de la Vie romantique en partenariat avec la Paris Electronic Week, danse, performances, bar à tatouages et soirées thématiques autour des expositions temporaires.

Le 30 octobre, *Fantastique ! La soirée* au Petit Palais, suivie par 3 500 personnes sur l'événement Facebook, a proposé aux 1836 participants un défilé de personnes tatouées et un bar à tatouages pour une pose de tatoo éphémère inspiré d'œuvres des expositions. 50 000 personnes sur Facebook et plus de 500 personnes sur place ont suivi la soirée *Romantik Dark Night* au musée de la Vie romantique, reportée le 23 janvier à cause des événements du 13 novembre 2015.

Le musée d'Art moderne a accueilli 600 spectateurs lors des performances de Jérôme Bel et de la Carolyn Carlson Company, accompagnée de 29 Huutajat venus de Finlande, dans le cadre du Festival d'Automne. La Carolyn Carlson Company s'était déjà produite au musée au mois de mai dans le cadre des « Chaillot nomades » organisé en partenariat avec le théâtre de Chaillot.



« EN FAMILLE DANS LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS »

L'événement « En famille dans les musées de la Ville de Paris » du week end des 12 et 13 décembre 2015 a accueilli près de 450 personnes dans les dix musées participants. Les 26 activités au programme (ateliers, visites contées, visites-promenades et visites-animations) étaient pour la plupart complètes avant le week-end.



LES TEMPS FORTS ET ÉVÉNEMENTS TRANSVERSAUX

Les musées sont associés aux différents temps forts de l'année culturelle à travers la journée internationale des femmes, la nuit des musées, les journées européennes du patrimoine, le festival D'Days.

La journée internationale des femmes

À l'occasion de la Journée internationale des femmes le 8 mars 2015, certains musées de la Ville de Paris ont programmé des animations thématiques. Visites-conférences, lectures et ateliers étaient proposés pour célébrer les femmes. Le Palais Galliera a inauguré l'exposition *Jeanne Lanvin*.

La Maison de Balzac a ainsi proposé une visite conférence sur les femmes dans la vie et l'œuvre de Balzac, le musée d'Art moderne une visite thématique des collections autour des portraits de femmes. Le musée du Général Leclerc proposait une lecture de textes de Charlotte Delbo, femme de lettres et résistante par la Compagnie Les trois coups l'œuvre.

Le musée de la Vie romantique a proposé le spectacle *Dans la loge de Marie Dorval* écrit à partir de la correspondance de Marie Dorval, célèbre actrice du XIX^e siècle, qui fréquenta Alexandre Dumas, Victor Hugo et George Sand.



La Nuit européenne des musées

Le 18 mai, la 11^e édition de la Nuit européenne des musées a rencontré un grand succès dans les musées de la Ville de Paris qui ont enregistré à cette occasion une fréquentation de 21 065 visiteurs.

Le public a ainsi pu visiter les collections permanentes en nocturne, découvrir gratuitement certaines expositions temporaires et participer à une programmation originale et gratuite : performances musicales, littéraires, chorégraphiques, théâtrales, visites conférences et ateliers autour des expositions et des collections permanentes.

Lors de la Nuit des musées au musée Carnavalet, le public a pu visiter l'exposition *Napoléon et Paris* en accès libre de 19h à minuit. Les élèves du BTS communication du lycée Sophie Germain ont organisé une médiation dans les jardins autour de la statue de la Victoire dans le cadre de « La classe, l'œuvre ». Un concert par les jeunes élèves du conservatoire du Centre était également donné dans les jardins. Enfin le public était invité à participer à une reconstitution en costumes avec des démonstrations de danse Premier Empire.

Les Journées européennes du patrimoine

35 750 visiteurs se sont déplacés pour assister aux nombreuses animations, programmation musicale, spectacles, performances, ateliers et visites conférences dans les musées de la Ville les 19 et 20 septembre à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Au musée d'Art moderne, le public a pu assister à des visites conférences, ateliers et une performance de Patrick Corillon. La Maison de Balzac a proposé des visites conférences et des lectures du *Faiseur* de Balzac par la troupe des Tréteaux de France et Robin Renucci. Le Petit Palais a dévoilé sa nouvelle galerie consacrée à la période romantique. Au musée Carnavalet, à l'occasion de l'inauguration de la cour Louis XIV, des visites découvertes, des conférences, des visites

guidées et des visites promenades, une représentation théâtrale et la soirée de musique électronique (Paris Musées OFF) ont attiré le public tout au long du week-end.

UNE PROGRAMMATION ET DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DIVERSIFIÉS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Du 7 au 22 mars, à l'occasion du Printemps des poètes qui avait pour thème « L'insurrection poétique », le musée Bourdelle a invité le comédien Thomas Sacksick pour une lecture d'un roman de Georges Perec, *La Vie mode d'emploi*. Dans le cadre de l'exposition *L'écriture dessinée : Dotremont, Duchamp, Picasso* la Maison de Balzac a proposé une rencontre avec l'écrivain et poète Michel Butor.

Le festival D' Days a été l'occasion pour le musée Cognacq-Jay et le musée Carnavalet de laisser place aux designers dans leurs collections permanentes.

La plasticienne et designer Nathalie Auzépy a proposé en collaboration avec DALCANS une déambulation sonore et interactive dans trois espaces des collections du musée Carnavalet, tandis qu'une installation des œuvres du designer Felipe Ribon était proposée au musée Cognacq-Jay.

À l'occasion de la fête de la Musique, les musées ont organisé des concerts : l'orchestre d'harmonie Charles Münch s'est produit dans les jardins du musée Carnavalet devant une centaine de personnes et l'association Jeunes Talents a proposé un concert duo chant et piano autour de l'Opéra Comique à l'auditorium du Petit Palais.

Dans le cadre du festival Les traversées du Marais organisé par Marais Culture +, en septembre 2015, le musée Carnavalet a organisé deux concerts. Des concerts étaient également organisés à la Maison de Victor Hugo.

Pour la deuxième année consécutive le réseau Marais culture + s'est associé au salon international d'art contemporain YIA ART FAIR en présentant des œuvres d'art contemporain. Suite aux débuts prometteurs de l'édition 2014, un parcours hors les murs dans les principaux musées des 3^e et 4^e arrondissements de Paris était proposé. À cette occasion, un projet spécifique « Les dormantes » a été réalisé pour la Maison de Victor Hugo par l'artiste Didier Tallagrand du 6 octobre au 1^{er} novembre, tandis que le musée Cognacq-Jay accueillait l'exposition *Dédicaces et déclarations*, présentant le regard d'artistes contemporains sur ses collections.

La programmation à l'Auditorium du Petit Palais

Le Petit Palais a organisé 86 événements en 2015 au sein de son auditorium. Il a accueilli plus de 10 000 spectateurs pour ses conférences, concerts ou séances de cinéma. L'auditorium a fait salle comble à plusieurs reprises grâce à sa programmation musicale : 13 concerts programmés en 2015, concerts musique et voix ou piano seul dans le cadre des concerts Jeunes Talents. De nombreuses conférences, colloques, concerts projections de films et spectacles ont également été programmées en lien avec les expositions de l'année.



Musique, histoire et littérature au musée Carnavalet

Au musée Carnavalet, le festival « Hugo et Egaux » organisé en février 2015 a permis de confronter le grand écrivain français au dramaturge, écrivain et peintre August Strindberg au travers de rencontres, concerts, lectures et visites promenades. Au mois d'octobre 2015, le musée Carnavalet a proposé une programmation exceptionnelle sur le thème de la Révolution française : rencontres, projection et débats ont suscité l'intérêt d'un public varié. Ces deux événements s'inscrivent dans un programme annuel culturel riche mis en place par le musée.

Diversité et dynamisme de la programmation du musée d'Art moderne

Outre les représentations nombreuses de danse dans les espaces d'exposition (deux spectacles de la Carolyn Carlson Company dans le cadre de Chaillot Nomades, performance de la choré-

graphe Valeria Apicella, deux spectacles-performances conçu(e)s par Jérôme Bel dans le cadre du Festival d'automne), le musée d'Art moderne a notamment accueilli l'artiste Markus Lupertz à l'occasion d'une rencontre/interview avec le directeur Fabrice Hergott. Une visite musicale de l'exposition *Henry Darger*, conçue par le compositeur et interprète Albin de la Simone, ou encore la venue du grand jazzman Daniel Humair pour un concert en lien avec l'exposition *Sonia Delaunay*, et le concert du Département Jazz du CRR autour de l'année 1966 en hommage à Warhol, ont permis à un large public d'appréhender ces expositions par le biais de la musique et de poursuivre la tradition du MAM d'accueillir régulièrement dans ses murs de grands musiciens. De même, une soirée spéciale au Mona Bismarck American Center, La Shadows Factory, créée autour de l'exposition *Warhol Unlimited* (reportée en janvier 2016 à cause des événements de novembre 2015), et les nombreuses rencontres/discussions entre artistes et public qui se sont déroulées au cœur de l'exposition *Co-Workers*, témoignent du rayonnement et du dynamisme des opérations culturelles du musée.

L'ACTIVITÉ D'ÉDITION

Les Éditions Paris Musées ont poursuivi leur développement en 2015, avec un résultat qui dépasse pour la première fois le million d'euros, grâce à la qualité des ouvrages proposés, à plusieurs expositions réussies ayant entraîné le succès des ventes des catalogues correspondants, à un développement des ventes sur les comptoirs, à des économies de charges ainsi qu'à des recettes exceptionnelles liées notamment à des catalogues de 2014 dont la vente s'est prolongé à un niveau élevé en 2015 (*Sonia Delaunay* en versions française et anglaise).

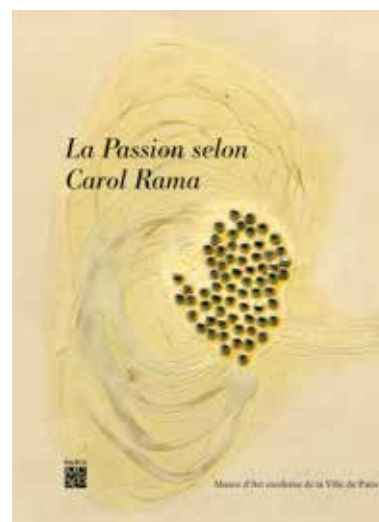
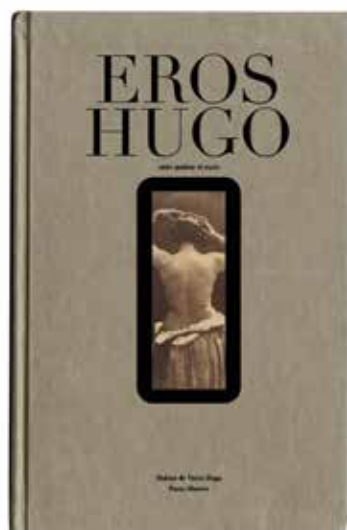
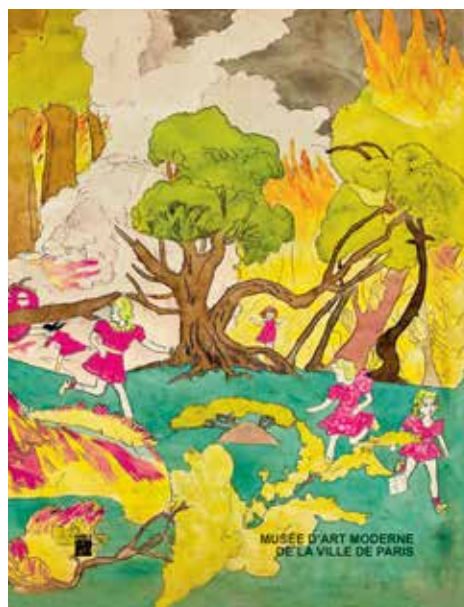
En résonance avec le succès des expositions correspondantes, deux catalogues ont particulièrement séduit le public : les catalogues *Lanvin* (6 800 catalogues vendus à fin décembre 2015) et *Kuniyoshi* (7 625 catalogues vendus à fin décembre 2015). Leur élégance et leur simplicité d'accès alliées à un bon rapport qualité-prix (45 € pour le premier ; 39,90 € pour le second) expliquent leurs scores. Les autres publications liées à ces deux projets ont connu un même succès. Ainsi, plus de 13 000 exemplaires du petit journal *Lanvin* et 47 500 cartes postales ont été vendus. Côté *Kuniyoshi*, la publication *Jeunesse* sélectionnée par *Télérama* dans son « Spécial cadeaux de fin d'année », a dépassé les 3 500 exemplaires. Le catalogue *Warhol Unlimited* arrive en troisième position, avec 7 313 exemplaires vendus à fin décembre 2015.

Quelques autres jolis succès sont également à signaler : celui du catalogue *Thé, café, ou chocolat ?* au musée Cognacq-Jay (1 580 exemplaires vendus), *Carol Rama* au musée d'Art moderne (890 catalogues vendus), ou encore *Eros Hugo* (778 catalogues vendus au 31 décembre 2015).

Les publications 2015 représentent à elles seules 81 % du chiffre d'affaires des ventes (35 % en librairies et 65 % en comptoirs). À noter également une augmentation significative des « ventes partenaires » : des personnalisations pour le compte de deux grandes entreprises ont en effet été réalisées pour les publications *Warhol*, avec pour l'une, une version personnalisée (couverture et insertion d'un cahier de 4 pages) et pour l'autre, un coffret personnalisé. Enfin, la carterie a progressé de 49 % par rapport à 2014.

Deux ouvrages ont été réalisés pour des tiers : *Climats artificiels* pour la Fondation EDF et *Le Marais, lecture urbaine* pour la Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris.

Le chiffre d'affaires des ouvrages des années antérieures a progressé lui aussi. Des opérations commerciales de remise en avant des publications, avec ou sans baisse de prix ainsi que l'organisation d'une vente privée au Petit Palais en fin d'année (réservée au personnel de la Ville de Paris et aux détenteurs de la carte Paris Musées) ont aussi permis de faire vivre le fonds.







L'ACCUEIL ET LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

LA FRÉQUENTATION 2015
LES ACTIONS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS
DÉMOCRATISER LA FRÉQUENTATION
LA COMMUNICATION
LE NUMÉRIQUE

LA FRÉQUENTATION 2015

En 2015, les musées de la Ville de Paris enregistrent une fréquentation totale de 3 106 738 visiteurs : il s'agit de la troisième année consécutive où les musées de la Ville de Paris franchissent le cap des 3 millions de visiteurs. Et cela, malgré l'impact très important des attentats de janvier et novembre dernier sur la fréquentation, estimé à environ 400 000 visiteurs.

Cette année, les collections permanentes ont accueilli 1 397 916 visiteurs, tandis que la qualité des expositions temporaires a garanti de beaux succès avec une fréquentation totale de 1 708 822 visiteurs.

Plus particulièrement, on peut noter la hausse de 14 % de la fréquentation au musée d'Art moderne par rapport à 2014 pour atteindre 669 041 visiteurs. L'exposition *Warhol Unlimited* (jusqu'au 7 février 2016) constitue déjà un beau succès avec plus de 178 083 visiteurs cette année, l'exposition se poursuivant jusqu'en février 2016. L'impact des attentats a toutefois été particulièrement important sur cette exposition.

Le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, confirme cette année encore une fréquentation soutenue avec plus de 800 000 visiteurs. Plus de 78 406 visiteurs ont visité, en 2015, la formidable exposition *Fantastique!*, consacrée notamment à l'artiste Kuniyoshi, qui se poursuit également début 2016.

Au Palais Galliera, l'exposition *Jeanne Lanvin* a accueilli 152 552 visiteurs soit la plus belle fréquentation réalisée par une exposition depuis la réouverture du musée après les travaux en 2013.

Enfin les Catacombes de Paris, grâce aux nouveaux horaires qui permettent une fréquentation facilitée pour les parisiens (fermeture à 20h30), ont accueilli 503 698 visiteurs (+43 % par rapport à 2014), malgré la chute de la fréquentation touristique à partir de novembre.



La connaissance des profils, de la satisfaction et des attentes des visiteurs constituant un enjeu stratégique pour le développement et la diversification de la fréquentation des musées, l'enquête générale sur les publics de l'ensemble du réseau municipal a été confiée en 2015, comme en 2014, à la Junior Entreprise de l'ESSEC qui a traité quelques 8 850 questionnaires distribués/collectés *in situ*.

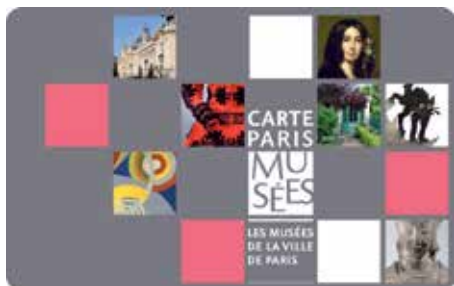
Riches d'enseignements, les données recueillies ont notamment permis d'actualiser les résultats des travaux que l'Observatoire permanent des publics du Bureau des musées de la Ville de Paris avait conduits en 2008 et 2010.

En parallèle, comme depuis plusieurs années, Paris Musée a participé pour quatre de ses établissements (le musée d'Art moderne, le musée Bourdelle, le musée Carnavalet et le Petit Palais) à un dispositif de « visites mystères » piloté par le Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France, le but étant de mesurer la qualité de l'accueil, de l'information et des services dans plusieurs secteurs liés au tourisme dont les musées et monuments.

LA CARTE PARIS MUSÉES

La carte Paris Musées créée en octobre 2013 a pour objectif de fidéliser le public des musées municipaux, tout en renforçant l'identité des musées de la Ville. Elle permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les musées, de tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. Les tarifs sont : 40 € la carte individuelle, 60 € la carte duo, 20 € la carte jeune (moins de 26 ans).

Fin 2015, près de 11 000 adhérents à la carte Paris Musées ont été comptabilisés, soit une progression de 13 % par rapport à 2014.



DÉVELOPPER LA FRÉQUENTATION

Dans la continuité de la mise en place d'outils à l'attention des professionnels de tourisme et comités d'entreprise en 2014, le développement de la commercialisation auprès de cette cible s'est intensifié en 2015.

Ainsi, la participation à plusieurs salons professionnels (Rendez-vous en France, Map Pro, Elucéo), l'organisation d'Eductours, l'enrichissement du fichier de prospects, le renouvellement du Manuel Technique des Ventes, l'envoi de newsletters ciblées et la création d'une page web dédiée ont permis, alliés à une prospection soutenue, d'atteindre un chiffre d'affaires annuel de 143 000 €, dont 22 % pour la carte Paris Musées et 88 % pour les billets d'exposition.



LES ACTIONS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

RAJEUNIR LA FRÉQUENTATION

L'établissement a poursuivi son implication dans l'Aménagement des Rythmes Educatifs à travers la réservation des créneaux pour des visites. Le musée Carnavalet, le musée Bourdelle, le musée du Général Leclerc/musée Jean Moulin et le musée de la Vie romantique ont proposé à près de 60 groupes d'enfants des écoles de proximité des programmes de visites, ou des activités dans les écoles lors du renforcement du plan Vigipirate après les attentats de janvier et de novembre. Les dispositifs numériques, dont le site «Mission Zigomar» créé en 2013 (visites virtuelles adaptées pour le jeune public et jeu multimédia) pour les écoles sont accessibles en ligne. Pour la sixième année consécutive, l'opération «Au pays des musées» 2014-2015, inscrite dans le cadre du programme éducatif L'art pour grandir a permis à 3 000 enfants de 50 centres de loisirs de bénéficier des visites et ateliers organisés par les 9 musées participants à l'opération. Tout au long de l'année, les enfants ont été invités à découvrir les œuvres des musées et à élaborer leurs propres créations autour de la thématique «La mode et le costume». Près de 2 000 enfants du CP au CM2 ont participé en 2014-2015 à des classes culturelles dans les musées, proposées dans le cadre d'un dispositif mis en place par la Direction des Affaires scolaires. Les classes culturelles se développant sur 8 séances en moyenne, le service du développement des publics et les musées ont proposé au total 10 900 activités-enfants.

L'établissement a organisé en 2015 la deuxième édition de l'opération intitulée «En famille dans les musées de la Ville de Paris». Les 26 activités gratuites au programme ce week-end (ateliers, visites contées, visites-promenades et visites-animations) étaient pour la plupart complètes grâce à une communication via dépliants et affiches dans les musées, les écoles, les bibliothèques et les commerces, insertion presse et réseaux sociaux (Facebook et Twitter).

Paris Musées a participé à l'opération «Pass Jeunes» pour la quatrième année consécutive, qui chaque été permet aux jeunes entre 15 et 25 ans de bénéficier de gratuités et tarifs réduits dans une sélection de lieux culturels, sportifs et de loisirs. Dans ce cadre, 1 371 jeunes de 15 à 25 ans ont pu visiter gratuitement l'exposition *Jeanne Lanvin* au Palais Galliera et *Henry Darger* au MAM.

Les événements organisés lors des deux éditions de Paris Musées OFF ont particulièrement mobilisé le public visé des 18-25 ans, et bénéficié en plus de leur succès dans les musées (au total 4 000 participants) d'un fort intérêt sur les réseaux sociaux (plus de 53 000 inscrits). Hors fréquentation scolaire et périscolaire, les jeunes jusqu'à 26 ans représentent 19 % des visiteurs, en progression de 1 point par rapport à 2014.

ACTIONS VERS LES SENIORS

Dans le cadre d'un marché à procédure adapté, Paris Musées organise des stages d'histoire de l'art pour l'Université permanente du Centre d'Action sociale de la Ville de Paris.

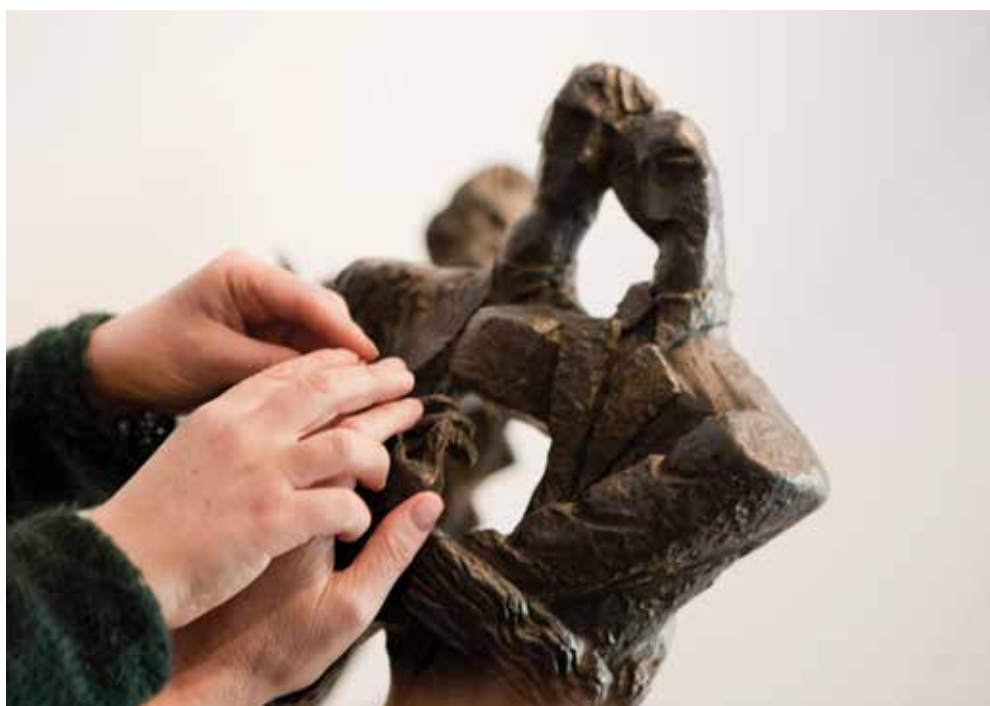
Dans le cadre de la session d'été 2015 de l'Université permanente de Paris, des stages d'histoire de l'art sont proposés à l'intention de tous les Parisiens retraités(es) ou préretraités(es) à partir de 55 ans ou en situation de handicap. Les stages se déclinent en huit séances de visites-conférences (dans les musées de la Ville de Paris, dans les musées nationaux ou privés, dans les monuments historiques ou les édifices culturels parisiens) et/ou de visites-promenades dans des quartiers, des jardins ou des parcs parisiens, assurées par nos intervenants culturels.

PROGRESSER VERS L'ACCESSIBILITÉ À TOUS LES PUBLICS

L'accessibilité des contenus culturels est au cœur des préoccupations de Paris Musées. Grâce à l'investissement des musées mais aussi à des financements extérieurs, de multiples initiatives voient le jour.

Au Petit Palais, le dispositif autonome «Toucher la sculpture», installé dans la salle consacrée au sculpteur Jean Carriès, est accessible aux personnes déficientes visuelles ainsi qu'aux visiteurs voyants. Il propose une découverte tactile et sonore des matériaux et procédés du sculpteur tout en sensibilisant le grand public à l'altération des œuvres d'art. Au musée Cognacq-Jay, un meuble pédagogique, réalisé en partenariat avec les élèves de l'École Boule, permet la découverte de manière concrète et précise des procédés de fabrication du mobilier au XVIII^e siècle (caractéristiques du bois, marqueterie, modes d'assemblages, style). Après le musée Bourdelle, le musée Cernuschi, le Petit Palais, la Maison de Victor Hugo, ainsi que le MAM entre 2009 et 2011, la Conny-Maeva Charitable Foundation a permis, en 2015, la réalisation d'un ambitieux projet intitulé «Touchez-Voir» au bénéfice du Palais Galliera. Sa vocation est de rendre accessibles par le toucher les vêtements, les accessoires, les matières (tissus, cuir, papier, matériaux, etc.) ; de retracer les différentes étapes de leur réalisation ; de suivre les évolutions de la mode et de la silhouette. De telles innovations viennent compléter une palette d'offres déjà très large, disponibles en visites libres ou dans le cadre d'ateliers ou de visites adaptés : mallettes multisensorielles, salles et supports tactiles, cartels/fiches en braille, documentation en gros caractères, dispositifs d'audiodescription. Elles sont le moteur d'une fréquentation croissante depuis plusieurs années : plus de 26 000 personnes identifiées en situation de handicap ont fréquenté les musées de la Ville de Paris en 2015 (elles étaient 20 000 en 2012).

Une brochure dédiée a été conçue cette année recensant toutes les activités des musées proposées dans ce cadre. Un plan de formation annuel est défini à destination des personnels d'accueil et des chargés de médiation culturelle. Un guide à destination des agents pour l'accueil des visiteurs handicapés a été réalisé par la Maison de Victor Hugo et communiqué à tous les musées.



LA DÉMOCRATISATION DE LA FRÉQUENTATION

Paris Musées a tissé des liens privilégiés avec les réseaux associatifs de la politique de la ville, de l'éducation populaire, de l'action sociale et de l'insertion. L'enjeu est notamment d'établir une coopération étroite avec les acteurs du champ social afin de proposer à leurs publics des actions de médiation adaptées dans chaque musée, dans un contexte personnalisé et privilégié.

En 2014, plusieurs conventions ont déjà pu être engagées sur le long terme avec les directions de la Ville de Paris. En 2015, Paris Musées a développé ce réseau de partenaires en engageant trois nouvelles conventions : un premier partenariat avec la Mission Locale de Paris (visant prioritairement les 600 jeunes accompagnés dans le cadre de nouveau dispositif « Garantie Jeunes »); deux autres avec les établissements départementaux de l'Aide sociale à l'enfance et le Secours Populaire français – Ile de France.

Ces partenariats ont débouché sur la mise en place d'actions de médiation culturelle adaptées proposant des approches innovantes dans la découverte des œuvres et visant à modifier le regard du public sur le musée (promenades urbaines dans les quartiers prioritaires, cours d'apprentissage du français au musée) mais également la mise en place de projets spécifiques à plus long terme avec les structures.

Les actions de sensibilisation et d'information organisées avec les professionnels des musées et du secteur social sont au cœur de ce dispositif (visites de sensibilisation, brochures d'information, etc.) et ont notamment permis de former plus de 300 « relais du champ social » en 2015, réunis en partie lors de la deuxième édition du Forum des relais du champ social organisé le 15 décembre 2015 au Petit Palais.

Ces actions ont touché plus de 11 000 bénéficiaires en 2015 à travers l'ensemble du réseau des structures sociales parisiennes et de banlieues (associations de quartier, centres sociaux, foyers de protection de l'enfance, centres d'hébergement d'urgence, services sociaux, missions locales, etc.) et un réseau de responsables associatifs, bénévoles, animateurs, travailleurs sociaux jouant un rôle de « relais » essentiel auprès des publics concernés.

Les partenariats ont en effet donné lieu à plus de 500 réservations de groupes correspondant à plus de 7 000 bénéficiaires (associations des quartiers prioritaires, établissements scolaires, services sociaux, centres d'hébergement, etc.). Par ailleurs, près de 4 000 laissez-passer ont été attribués pour l'année 2015, notamment à Cultures du cœur, au Secours Populaire Français et à la Mission locale de Paris.



QUELQUES ACTIONS PHARES EN 2015

ACTIONS AVEC LES PERSONNES EN APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Réalisation d'une courte fiction inspirée des tableaux de la Maison de Victor Hugo avec un groupe de femmes en apprentissage du français (ASL)

Dans la continuité du projet mené en 2014 avec l'association Arfog Lafayette (Insertion et formation en apprentissage du français pour les primo-arrivants, jeunes mineurs isolés étrangers), la Maison Victor Hugo a travaillé en 2015 avec un groupe de femmes en apprentissage du français sur la réalisation d'une courte fiction inspirée des œuvres de la Maison Victor Hugo.

ACTIONS AUPRÈS DES JEUNES

« Découverte des métiers » (encadrement/montage/accrochage d'une exposition) avec le service des collections de Paris Musées et l'établissement Le Passage Croix-Rouge Française

L'établissement Le Passage - Croix Rouge accueille des jeunes gens de 16 à 26 ans en souffrance psychique et en difficultés d'insertion socio-professionnelle. Les peintures réalisées par les jeunes dans le cadre d'ateliers de pratiques artistiques tout au long de l'année et de sorties culturelles dans les musées parisiens ont été exposées à la mairie du 20^e arrondissement en avril 2015.

Pour monter cette exposition, Paris Musées a mis à la disposition de la structure une quarantaine de cadres. Une initiation à l'encadrement (de deux demi-journées) a été proposée au sein du centre en mars 2015 par le service des collections de Paris Musées. Les jeunes ont eux-mêmes participé à l'encadrement et au montage de leurs œuvres dans les règles de l'art.

ACTIONS AVEC LES SERVICES SOCIAUX ET LES CENTRES D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE

Ateliers « bien-être au musée » avec un groupe de femmes du Service sociale départemental polyvalent du 7^e arrondissement

Depuis 2014, un même groupe de femmes du SSDP 7^e suit régulièrement les ateliers « bien-être » du musée d'Art moderne. Depuis le 1^{er} janvier 2015, une dizaine d'ateliers ont été organisés avec le groupe. Il s'agit de favoriser la pratique sensorielle devant les œuvres (collections et expositions). Ces ateliers intègrent un projet plus global mené au sein du service social autour du thème de l'égalité et du droit des femmes.



LA COMMUNICATION

LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Le rayonnement et la visibilité de Paris Musées sont au service des contenus, que ce soit des expositions, des lieux (les 14 musées), des animations dans les collections permanentes ou des événements. Les expositions ont une place majeure dans la communication mise en place. Un vaste réseau d'affichage a ainsi été déployé tout au long de l'année (97 semaines de réseau MUPI, 7 campagnes 4 x 3 dans le métro et 7 campagnes Paris Culture sur les quais, achat annuel d'un réseau de 125 faces dans les couloirs du métro).

Lors de chaque exposition, une réflexion plus poussée est menée sur les cibles de public et les partenaires potentiels, de manière à faire vivre les expositions de manière événementielle :

L'exposition *Warhol Unlimited* a bénéficié d'une couverture large et variée, notamment grâce à un partenariat avec l'afficheur Clear Channel qui a par exemple permis un affichage grand format sur les périphériques et sur des grandes bâches autour du Stade de France. Un affichage d'oriflammes a été mis en place de manière spécifique à proximité du musée et la totalité des colonnes Morris des Champs Élysées a été achetée pour soutenir l'exposition auprès d'une cible touristique, avec une affiche bilingue.

De nombreux suppléments ont été réalisés avec de grands noms de la presse : l'exposition *Les Bas-Fonds du Baroque* dans *Paris Match*, l'exposition *Napoléon et Paris* dans *Le Figaro* (diffusion en région Paris Île-de-France) ; un supplément de quatre pages sur les activités et expositions phares du réseau Paris Musées a été réalisé avec les équipes du quotidien *Le Parisien*.

Des partenariats avec *Paris Mômes* ont été réalisés sur plusieurs expositions, de manière à accompagner efficacement une cible jeune public (Parcours de jeux lors de l'exposition *Fantastique!*, jeu concours photos lors de l'exposition *Warhol Unlimited*).

L'exposition *Le Marais en héritage(s)* a bénéficié d'une couverture supplémentaire dans le quartier du Marais, avec un affichage en partenariat avec le BHV à l'entrée du magasin.

Plusieurs expositions ont bénéficié d'une visibilité avec la FNAC. La diffusion auprès des cinémas, au public traditionnellement friand de culture, a été privilégiée à de nombreuses reprises (partenariat MK2, UGC, le réseau Gaumont/Pathé). La communication autour d'un public jeune a été privilégiée pour pousser une programmation attractive à leur attention (partenariats médias avec *Oùï FM*, *Les Inrocks* ; opérations de tractage).

DES COLLABORATIONS SUR DES ÉVÉNEMENTS TRANSVERSAUX

L'année 2015 a été marquée par des collaborations actives et d'ampleur, notamment en relation avec la Ville de Paris, à l'occasion d'événements transversaux tels que *la Nuit des musées* (totems disposés devant chaque musée, dépliants, teaser diffusé sur les réseaux sociaux et dispositif « mobile » avec des relais sur Twitter *in situ*), *les Berges de Seine*, *Paris Plages* (lancement de l'application « Paris au fil de la Seine »), la Fiac, ou encore *Choices*.

PLUS DE 40 PARTENARIATS OU NÉGOCIATIONS AVEC DES ÉDITEURS (PRESSE, WEB)

UNE VISIBILITÉ ACCRUE DANS LA PRESSE

Les envois de communiqués et dossiers de presse suivis de relances actives par les services de communication des services centraux, des musées et de l'agence Pierre Laporte ont permis de renforcer les retombées presse, apportant une richesse de discours et une meilleure connaissance du réseau des musées de la Ville de Paris. Tant au niveau des professionnels que du public culturel, une amélioration de la connaissance et de la reconnaissance de Paris Musées se fait ressentir depuis sa création en 2013. Le travail en collaboration avec deux sociétés spécialisées a permis la réalisation de fichiers presse ciblés, ainsi qu'une veille de presse nationale et internationale.





**UNE FORCE DE FRAPPE
CENTRÉE SUR L’AFFICHAGE :
PRÈS DE 180 SEMAINES
DE CAMPAGNES**



LE NUMÉRIQUE

Le développement de la communication numérique est une priorité de Paris Musées. Tous les musées ont désormais un site internet et ont renforcé leur présence sur les réseaux sociaux. Des applications numériques ont été réalisées pour plusieurs expositions 2015 et des tables numériques insérées dans les collections permanentes de plusieurs musées.

LES SITES WEB DES MUSÉES

Les statistiques de fréquentation

La fréquentation des sites internet est en hausse par rapport à 2014.

Au total, les 18 sites en ligne à la fin de l'année 2015 rassemblent plus de 6 136 000 visites et 20 120 000 pages vues soit une augmentation de plus de 8 %.

Les nouveaux sites de musée

2 nouveaux sites de musée ont été mis en ligne en 2015 :

- Novembre 2015 : le site du musée de la Vie Romantique
- Décembre 2015 : le site de la Maison de Balzac

La refonte du site du musée d'Art moderne

L'ancien site Internet du MAM datait de 2011 et souffrait d'une obsolescence technique et fonctionnelle.

Le nouveau site mis en ligne en novembre 2015 bénéficie d'une ergonomie et d'un graphisme moderne et de fonctionnalités répondant aux standards actuels du Web.

LES RÉSEAUX SOCIAUX

Validation officielle de tous les comptes de Paris Musées

En 2015, le service numérique a fait valider en compte officiel tous les comptes des musées et du réseau présents sur Facebook et Twitter. Cela permet une plus grande visibilité et une meilleure reconnaissance.

Paris Musées sur les réseaux sociaux

Le service numérique a repris début 2013 l'animation des différents réseaux sociaux existants. En 2014, un compte Instagram a été créé. L'identité de l'établissement public Paris Musées a été appliquée à chaque outil et l'axe de communication et d'édition modifié.



Le compte Facebook de Paris Musées sert à promouvoir les actions du réseau, à mettre en valeur les activités événementielles des musées et à relayer à la demande la communication des musées comme les relances d'expositions.



Le fil relaie les informations des musées et celles des comptes twitter de la Ville de Paris, répond aux questions des utilisateurs de twitter et communique sur l'ensemble de la programmation culturelle des musées de la Ville de Paris.



Dailymotion

Le compte Daily motion héberge 192 vidéos (soit 63 de plus que l'année dernière) à la fin 2015, principalement les présentations des expositions qui sont ensuite relayées sur les sites des musées et celui de Paris Musées, ainsi que sur les réseaux sociaux. La chaîne compte à l'heure actuelle 783 243 vues (accroissement de plus de 52 %) - Statistiques des réseaux sociaux.



	Nombre de fans Facebook fin 2015	% d'accroissement annuel
Paris Musées	7 665	70,98 %
Musée d'Art moderne	226 173	38,45 %
Musée Carnavalet, Crypte de l'île de la Cité, Catacombes	113 655	55,46 %
Musée Cernuschi	5 313	38,18 %
Musée Cognacq-Jay	8 750	524,55 %
Palais Galliera	10 648	45,62 %
Musée du Général Leclerc de Hautclocque/ musée Jean Moulin	953	26,56 %
Petit Palais	68 998	254,22 %
Maisons de Victor Hugo	5 704	55,25 %
Musée de la Vie romantique	12 097	19,02 %
Maison de Balzac	1 689	82,99 %



	Nombre d'abonnés Twitter au début janvier 2016	% d'accroissement annuel
Paris Musées	16 852	141,33 %
Musée d'Art moderne	93 335	209,93 %
Musée Carnavalet, Crypte de l'île de la Cité, Catacombes	32 038	79,08 %
Musée Cernuschi	3 803	101,43 %
Musée Cognacq-Jay	2 978	184,98 %
Palais Galliera	7 374	89,51 %
Petit Palais	31 004	180,55 %
Maisons de Victor Hugo	9 976	74,59 %
Musée de la Vie romantique	15 917	71,82 %

Sources : outil statistique de Facebook, museum-analytics.org, Twitter counter.

ACTIONS SPÉCIFIQUES INITIÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

La soirée « Fantastique ! » dans le cadre de « Paris Musées OFF » au Petit Palais

La soirée du vendredi 30 octobre a été organisée par le service du développement des publics de Paris Musées. La communication et les inscriptions ont été gérées sur les réseaux sociaux de Paris Musées et du Petit Palais, permettant à 3 500 personnes de s'inscrire sur l'événement Facebook.

Sur place et sur les réseaux sociaux, cet événement a reçu un accueil très chaleureux entraînant plus de 300 tweets dont beaucoup étaient illustrés, plus de 120 contributions sur Instagram.

AUTOUR DES EXPOSITIONS

Une application et des tablettes in situ pour *Les Bas-fonds du Baroque* au Petit Palais

Pour accompagner le visiteur dans cette exposition, une application de visite a été créée. Elle s'organisait autour d'audio de visite (accompagnée d'images HD et de transcriptions), de cartes présentant des hauts lieux de la Rome du XVII^e siècle et d'un jeu de piste pour emmener le visiteur dans les détails des tableaux et lui faire résoudre des énigmes. Des tablettes installées dans la salle principale de l'exposition permettaient la consultation des cartes présentes (dans l'application) enrichies de nombreux points d'intérêts.

Téléchargée plus de 3 500 fois sur la durée de l'exposition.

Une application mobile pour *Jeanne Lanvin* au Palais Galliera

Le Palais Galliera s'est doté de sa première application mobile à l'occasion de l'exposition *Jeanne Lanvin*. Plus qu'une application de visite, son approche thématique permet d'en faire l'application de référence sur la Maison de couture. Un énorme travail documentaire a été mené en collaboration avec le patrimoine Lanvin pour permettre une illustration sans précédent avec plus de 200 documents dont certains publiés pour la première fois.

Téléchargée plus de 10 000 fois depuis le début de l'exposition (toujours disponible).

Une application de l'exposition *Thé, café ou chocolat ?* au musée Cognacq-Jay

Grâce à la commissaire de l'exposition, l'application de l'exposition *Thé, café ou chocolat ?* avait la particularité de proposer des recettes du XVIII^e siècle actualisées pour inviter les utilisateurs à découvrir les goûts du moment.

Une cartographie tactile in situ pour *Napoléon et Paris* au musée Carnavalet

Dans le but de montrer aux visiteurs de l'exposition les nombreux projets architecturaux et d'urbanisme voulu par Napoléon (réalisés, détruits ou juste ébauchés), une cartographie tactile de la capitale a été conçue permettant d'accéder aux images HD de chaque projet géolocalisé. Elle sera de nouveau présentée lors de l'itinérance de l'exposition au Musée Canadien de l'Histoire en 2016.

Un dispositif sur tablette dans *Mémoires gravées.* *Les timbres racontent la guerre 39-45* au musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin

Pour permettre un accès aux images HD et donc zoomables d'une sélection de timbres de l'exposition, une tablette a été mise en place organisant les timbres par thématiques.

Des vidéoprojections créatives pour l'exposition *Fantastique !* au Petit Palais

Cette double exposition reliait la partie « Kuniyoshi » à la partie de « L'Estampe visionnaire » par un long couloir de 30 mètres, pour lequel le service numérique a imaginé des animations. trois projections ont été créées : une animation des chats de Kuniyoshi, une à partir des créatures marines issues des œuvres de l'artiste japonais et la dernière à partir des créatures ailées des estampes.

Un dispositif « Biographies d'immeuble » dans *Le Marais en héritage(s)* au musée Carnavalet

À partir d'un travail de recherche mené par des étudiants de l'université Paris I Panthéon Sorbonne sur les évolutions historiques, urbanistiques et sociales du quartier du Marais depuis trente ans, le service numérique a travaillé avec un groupe d'étudiants de l'université Paris VIII Vincennes Saint-Denis en master « Création et édition numérique » pour rendre le tout accessible ergonomiquement et oralement. Le résultat est consultable sous la forme d'un théâtre de papier numérique s'intéressant à deux immeubles phares du 3^e et 4^e arrondissement de Paris. Des enregistrements réalisés à partir des entretiens écrits, des images HD issues des archives et des bibliothèques de la Ville, des vidéos rendent accessibles les propos des habitants du quartier.



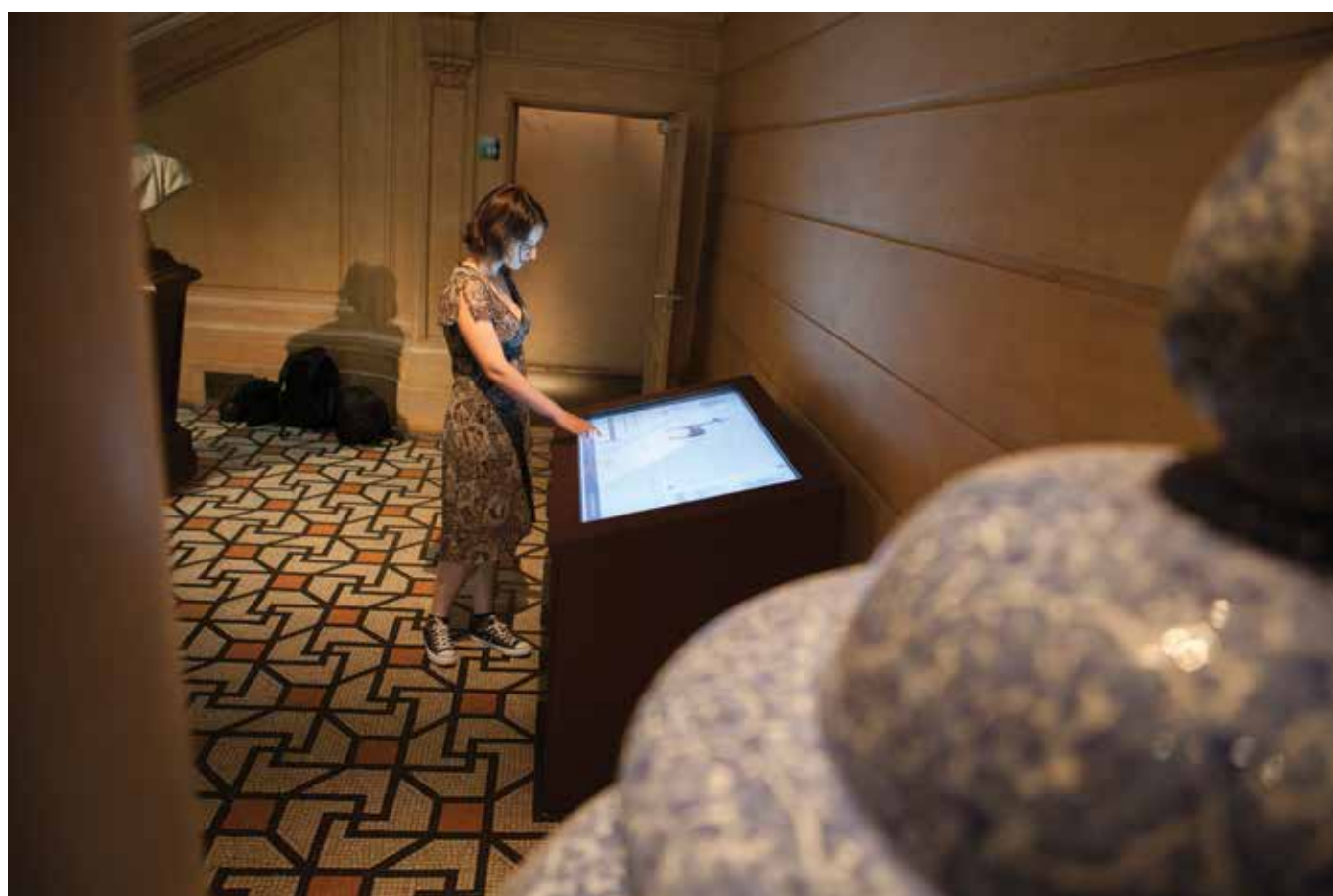
Deux applications autour de l'exposition *Warhol Unlimited* au MAM

Une application de visite a été créée pour aider le visiteur à découvrir autrement l'œuvre du célèbre artiste américain. Paris Musées s'est également engagé dans l'édition numérique avec cette application mobile associée au catalogue papier de l'exposition. À partir d'images identifiées par un pictogramme dans le catalogue, le lecteur peut, s'il a téléchargé l'application, accéder via reconnaissance de l'image par le smartphone, à du contenu numérique supplémentaire (images HD, vidéos, articles, blogs, etc.) sélectionné par les artistes eux-mêmes.

AUTOUR DES COLLECTIONS PERMANENTES

Table multitouch au musée Cernuschi

Les visiteurs du musée Cernuschi bénéficient depuis 2015 d'un nouvel outil de médiation numérique pour personnaliser et approfondir leur visite des collections permanentes. Une table interactive située au début des salles leur permet de préparer leur visite en élaborant leur propre parcours de visite des collections ou d'approfondir leurs connaissances au terme de celle-ci. Grâce à ce dispositif in situ les visiteurs peuvent créer des parcours de visite personnalisés, adaptés à leurs goûts et à leur temps de visite, ou choisir un des parcours proposés par le musée : « La Chine des Han », « Les collections japonaises », « Parcours 30 minutes », « Parcours enfants ». Une centaine d'œuvres exposées dans le musée est ainsi brièvement présentée afin de donner une vision globale des collections. Le parcours est téléchargeable ensuite sur un téléphone mobile ou une tablette.



L'application « Paris au fil de la Seine »

Né d'un partenariat avec la société ClicMuse, ce projet a reçu une subvention du ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de son appel à projets « culturels et innovants » pour mener cette expérimentation.

Avec l'application « Paris au fil de la Seine », les Parisiens étaient invités à découvrir des œuvres géolocalisées des musées de la Ville de Paris représentant les abords de Seine et à participer en photographiant à leur tour ces mêmes endroits. Avec trente-neuf points de vue le long des quais, le public pouvait découvrir des œuvres du musée Carnavalet – Histoire de Paris, et du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, mais aussi de la Maison de Balzac et des Maisons de Victor Hugo.

Grâce au soutien de Paris Plage, six cadres signalant ces points de vue étaient positionnés le long des quais pour inciter les plagistes à télécharger l'application sur leurs mobiles, à prendre des photos et à les comparer avec les œuvres correspondantes. Un outil de réalité augmentée permettait en effet de superposer et mélanger, lors de la prise de photo, les œuvres et le paysage actuel.

Application téléchargée plus de 1 500 en 1 mois et demi.

Une visite sur tablette et un cabinet virtuel d'arts graphiques pour le musée Zadkine

Le musée Zadkine propose une manière inédite de découvrir plus complètement le lieu, l'artiste et son œuvre, en inaugurant un cabinet d'arts graphiques virtuel et dévoile sur des iPads - à emporter avec soi de salle en salle – les richesses de son fonds photographique.

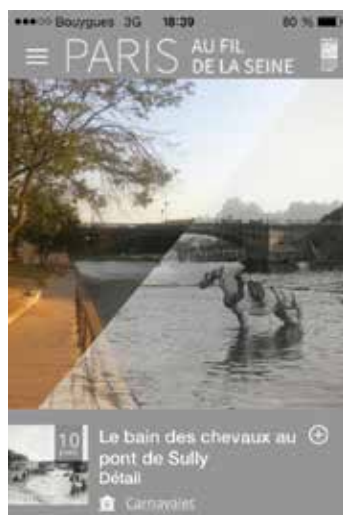
Au terme d'un travail de conception et de montage de près d'une année, c'est une sélection de près de 400 images, d'une quarantaine de feuilles de dessins et d'estampes, visibles dans leurs détails les plus inattendus et de plus de 150 tirages issus de son fonds d'archives photographiques, mêlées à des vues de détails en couleur spécialement réalisées pour l'occasion, destinées à accompagner le regard, à le guider et l'enseigner.

Une visite destinée aux personnes à mobilité réduite pour l'appartement au musée Bourdelle

Dans le cadre de la rénovation de l'appartement/atelier de peinture d'Antoine Bourdelle et de la mise en accessibilité du musée, le service numérique et l'équipe du musée Bourdelle ont développé un outil pouvant pallier la non-accessibilité de la pièce.

Le dispositif sur tablettes est disponible dès l'accueil du musée pour les PMR. Sur cette tablette, le visiteur peut découvrir :

- un album photo animé de la famille Bourdelle
- l'appartement/atelier de peinture de Bourdelle via une visite 360° donnant accès à des notices sur les œuvres présentes dans la salle.







TRAVAUX ET MODERNISATION DES MUSÉES

LA MODERNISATION DES MUSÉES
LA SÉCURITÉ DANS LES MUSÉES
L'ACCESSIBILITÉ DES MUSÉES

LA MODERNISATION DES MUSÉES

Dans le cadre du programme d'investissement pluriannuel, plusieurs musées ont fait l'objet de travaux de mise aux normes, de modernisation et de restauration :

La Cour Louis XIV du musée Carnavalet fait l'objet d'une restauration complète.

Les quatre façades de la cour Louis XIV, les plus anciennes et les plus prestigieuses du musée ont fait l'objet d'une restauration inaugurée par la Maire le 19 septembre 2015 à l'occasion des Journées du patrimoine. Ces façades étaient masquées par des filets de protection suite aux nombreuses détériorations et chutes de pierres. Cette cour forme la cour d'honneur de l'hôtel Carnavalet, œuvre de Pierre Lescot et François Mansard. C'est une œuvre de référence dans l'histoire de l'architecture française des XVI^e et XVII^e siècles. Les bas-reliefs sculptés par Jean Goujon, ainsi que les figures mythologiques ajoutées par Gérard Van Opstal au XVII^e siècle ont été restaurés, permettant de retrouver leur lisibilité et de redécouvrir leur exceptionnelle qualité. Cette rénovation a été réalisée avec le soutien de la DRAC et de la Fondation du Patrimoine grâce au mécénat de la Fondation Total.

Au musée Bourdelle, un nouvel atelier pédagogique a été créé à proximité immédiate de l'accueil et une mise aux normes des circulations du premier étage de l'aile Portzamparc a permis d'aménager une salle d'archives, une salle de réunion et un studio photographique.

De nombreux travaux ont également été effectués sur l'ensemble des musées dans le cadre de l'entretien et de la valorisation du patrimoine :

- **des espaces d'accueil du public et d'exposition permanente** ont été rénovés : rénovation de l'accueil du musée de la Vie romantique, réfection des tapisseries et peintures de l'appartement de Victor Hugo, réfection de sol et peinture dans deux salles du musée de la Vie romantique.

- **plusieurs opérations ont été menées sur les installations de génie climatique** : la modernisation des installations de production de chauffage aux musées Bourdelle et de la Vie romantique, l'amélioration du climat à la Rotonde du MAM, ainsi que la création d'un réseau de gestion du taux d'hygrométrie du climat dans les deux ateliers du musée de la Vie romantique et la mise en place d'un système de gestion du climat aux réserves de Servan

- **des travaux participant à l'amélioration de l'étanchéité à l'eau et à l'air des bâtiments** ont été effectués : les terrasses de la galerie Raguenet du musée Carnavalet ont été entièrement rénovées, permettant d'éradiquer définitivement les fuites observées dans les espaces d'exposition sous-jacents fermés depuis 2012 au public ; les escaliers extérieurs de l'entrée publique du MAM et les escaliers de secours du Palais Galliera ont été étanchéifiés ; des reprises ponctuelles des terrasses et des chéneaux du musée Bourdelle ont été effectuées pour résorber les fuites

- **des travaux concourant à l'amélioration des locaux sociaux** ont été entrepris au musée Bourdelle et au Palais Galliera

- **des mesures conservatoires** ont été mises en place dans les ateliers de Bourdelle (mise en sécurité des façades des ateliers Bourdelle et Carrière en 2015) ;

Les marchés de maintenance multitechnique du MAM et du Petit Palais ont été renouvelés : des objectifs en termes de moyens ont été ajoutés au cahier des charges du prestataire pour garantir une présence minimale sur site au quotidien et des capacités techniques en correspondance avec les spécificités des équipements de chaque site.



LA SÉCURITÉ DANS LES MUSÉES

En 2015, la Direction des Services techniques de Paris Musées a achevé l'exécution du plan de sécurité 2010-2014 avec la mise en place de dispositifs de protection rapprochée des œuvres à la Maison de Balzac et au musée de la Vie romantique ; les installations anti-intrusives et de vidéosurveillance ont par ailleurs été renforcées dans ces deux sites ainsi qu'au musée Bourdelle, aux réserves de Galliera et à Carnavalet.

Le Poste central de sécurité du musée Carnavalet ainsi que la salle de détente attenante ont fait l'objet d'un réaménagement complet : reconfiguration des postes de travail pour plus d'ergonomie, déplacement de l'accueil visiteur et amélioration du confort thermique. Le PC du MAM a également été rénové. Ces travaux nécessités par la vétusté des locaux sont une première étape avant la reconfiguration des postes de travail prévue en 2016.

Des portiques de sécurité ont été installés dans plusieurs sites (Carnavalet, Bourdelle).

Le système RAMSES, qui permet la liaison directe avec les commissariats de police, a été déployé au musée de la Vie romantique, à la Maison de Victor Hugo, aux musées Bourdelle et Cernuschi.

Enfin, la modernisation des installations de sécurité incendie et la mise aux normes du système de désenfumage du MAM ont été achevées : ces travaux ont permis la tenue d'une visite de la commission de sécurité en septembre 2015 à l'issue de laquelle l'avis défavorable d'exploitation obtenu en 2009 a été levé.

L'ACCESSIBILITÉ DES MUSÉES

Plusieurs sites ont fait l'objet de travaux lourds de mise en accessibilité pour handicapés au cours de l'année 2015 :

- **Le musée Bourdelle** est accessible aux handicapés moteur et partiellement aux personnes souffrant de handicap visuel, depuis la réalisation de travaux de mise aux normes livrés en mars 2015 incluant également la mise aux normes des installations électriques du site (opération d'un montant global de 2,5 M€). Les travaux ont consisté en la mise en place de deux ascenseurs, au reprofilage des cheminements pour fauteuils roulants autour des jardins du musée, à l'adaptation des sanitaires publics et à la mise en place de dispositifs d'éveil à la vigilance dans l'escalier.

- **La Maison de Victor Hugo** est désormais accessible aux déficients visuels suite aux travaux de refonte de l'éclairage du parcours permanent et de mise en place de bandes d'éveil à la vigilance et contraste des contremarches de l'escalier principal. Le montant global de cette opération s'élève à environ 100 000€.

- **La Crypte archéologique** est devenue partiellement accessible aux handicapés moteurs depuis décembre 2015, par la mise en place d'un ascenseur à l'entrée et l'adaptation des banquettes d'accueil. L'éclairage de la zone d'accueil billetterie a été rendu conforme au handicap visuel et une boucle magnétique permet d'améliorer la communication avec les visiteurs équipés de dispositifs d'aide auditive. Le montant de l'ensemble de ces travaux, maîtrise d'œuvre comprise s'élève à 450 000 €.





LA GESTION DES MUSÉES

LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES
LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE
LE BILAN FINANCIER 2015
LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES
LES PRODUITS DÉRIVÉS
LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES
LES PARTENAIRES DES MUSÉES

LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

L'établissement public gère depuis le 1^{er} janvier 2013 directement le personnel, et dispose de 974 équivalents temps plein. Si la gestion de la paie des personnels et le suivi de la carrière des agents non titulaires (près d'un cinquième des effectifs) sont totalement intégrés, la gestion des fonctionnaires est partagée entre l'établissement public et la direction des ressources humaines de la Ville de Paris. Ces deux administrations sont liées par une convention triennale conclue à la création de Paris Musées et qui sera renouvelée en 2016, sur la base de l'expérience réussie des trois premières années.

La mise en œuvre du plan de formation en 2015 a permis de dispenser 16 936 heures de formation, ce qui correspond à une augmentation de 18,7 % du volume total d'heures dispensées entre 2014 et 2015. 1 574 heures ont été consacrées aux formations suivies par des jeunes de moins de 25 ans dans le cadre du dispositif de contrat d'apprentissage. En moyenne, chaque agent formé a suivi près de 2 actions de formation chacun.

L'année 2015 a démontré la capacité des musées à maintenir un niveau de fréquentation élevé de plus de 3 100 000 visiteurs, français et étrangers. Les équipes en charge de l'accueil, la surveillance et la promotion de l'offre culturelle participent dans une large mesure à la satisfaction et à la fidélisation des publics. Outre les formations linguistiques en anglais, en chinois et en langue des signes française, un programme de formation spécifique destiné à renforcer les compétences des agents dans le domaine de la sûreté a permis également de soutenir le développement et l'acquisition des techniques de prévention et de gestion des incivilités.

16 936 HEURES DE FORMATION

Ce programme de formation construit sur une durée de trois jours, prévoit une journée entière de mises en situation permettant aux agents de s'approprier et d'appliquer les procédures et techniques adaptées aux situations difficiles. Cette formation intitulée « Développement des compétences en matière de sûreté » a permis l'accompagnement de près de 100 agents en 2015 et représenté uniquement sur les aspects de gestion des incivilités près de 675 heures de stages. Elle sera reconduite en 2016 afin de former l'ensemble des équipes d'accueil, de surveillance et de sécurité des musées, encadrement compris.

Elle s'intègre dans un projet plus global de réorganisation de la surveillance des musées qui concerne près de 45 % des effectifs de l'établissement et qui revient à moderniser les procédures de travail en renforçant la synergie entre les différents services et en s'appuyant sur des redéploiements de personnels.

Ce projet, initié en 2015, a occupé pour une partie importante des échanges entre l'administration et les représentants du personnel dans le cadre d'un agenda social nourri qui a programmé un total de plus de 25 réunions sur l'année dont 6 instances de représentations du personnel (comité technique et comité hygiène et sécurité des conditions de travail) installées à la suite des élections professionnelles de décembre 2014.

974 EMPLOIS



LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

La direction administrative et financière pilote et met en œuvre la stratégie économique et financière de l'établissement. Cette année elle a géré un budget de fonctionnement de 80 millions d'euros. L'année 2015 a aussi été consacrée à l'élaboration du Plan d'Investissement de la Mandature de plus de 100 millions d'euros jusqu'en 2020 en faveur des quatorze musées.

En 2015, 15 300 écritures en dépenses et recettes ont été passées. Le taux de rejet par le comptable public (DRFIP) est passé sous le seuil des 2 %, ce qui a permis la mise en place d'un contrôle hiérarchisé de la dépense. Le délai global de paiement a été considérablement réduit et est inférieur au plafond réglementaire fixé à 30 jours.

15 300 ÉCRITURES COMPTABLES

Le service juridique a assisté les services centraux et les musées dans la négociation et la conclusion de contrats dont l'objet tient notamment à l'activité muséale (organisation des expositions *Kuniyoshi*, *Jeanne Lanvin* et *Warhol Unlimited*, définition de formulaire- type de feuilles d'emprunts), à l'enrichissement et à la mise en valeur des musées (conventions de mécénat et de parrainage, donations Dalida et Zao Wou-Ki, concession domaniale d'exploitation de la librairie-boutique des Catacombes). Il a également assuré le pilotage des quatre conseils d'administration, au cours desquels 150 délibérations ont été votées, dans un souci de sécurité juridique.

Le service achats marchés a notifié en 2015 environ 300 marchés, parmi lesquels le marché de maintenance multi technique du musée d'Art moderne et du Petit Palais ou encore le marché de conception et de développement du portail des collections des musées de la Ville de Paris.

Une nouvelle nomenclature marchés a, en outre, été établie afin d'assurer un suivi plus performant des dépenses par nature d'achat. Sous la double autorité de la DRFIP et de Paris Musées, le service de la régie des caisses pilote aujourd'hui avec les musées une cinquantaine d'agents titulaires en charge des caisses sur l'ensemble des 14 musées.

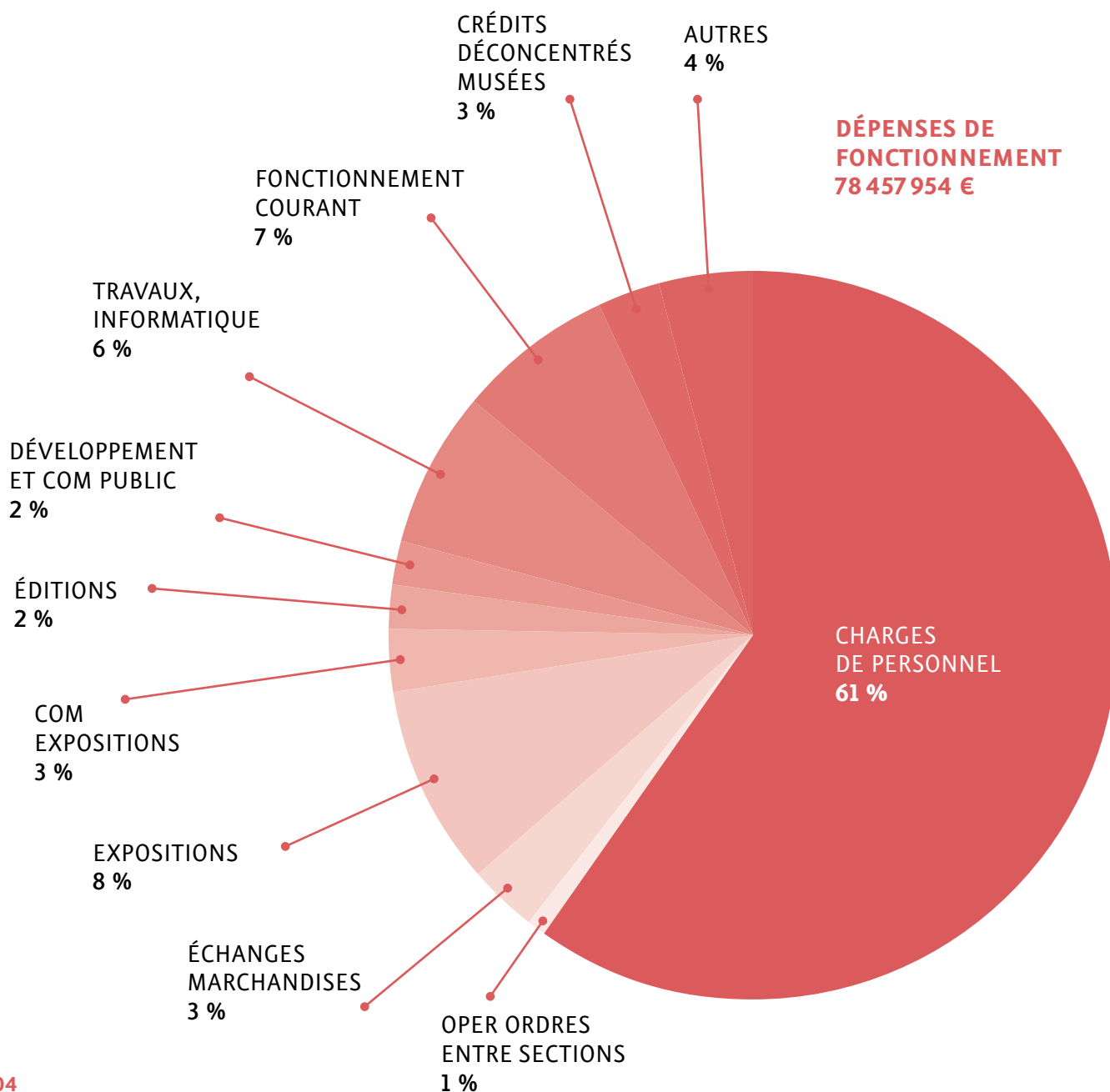
En 2015, le service des moyens généraux a mis en place une prestation d'archivage pour les services centraux. Il a entre autres également organisé 219 missions des agents (soit +14 % par rapport à 2014) et a géré 428 commandes de fournitures diverses, mobiliers ou encore petits équipements (+9 % par rapport à 2014).

300 MARCHÉS PUBLICS

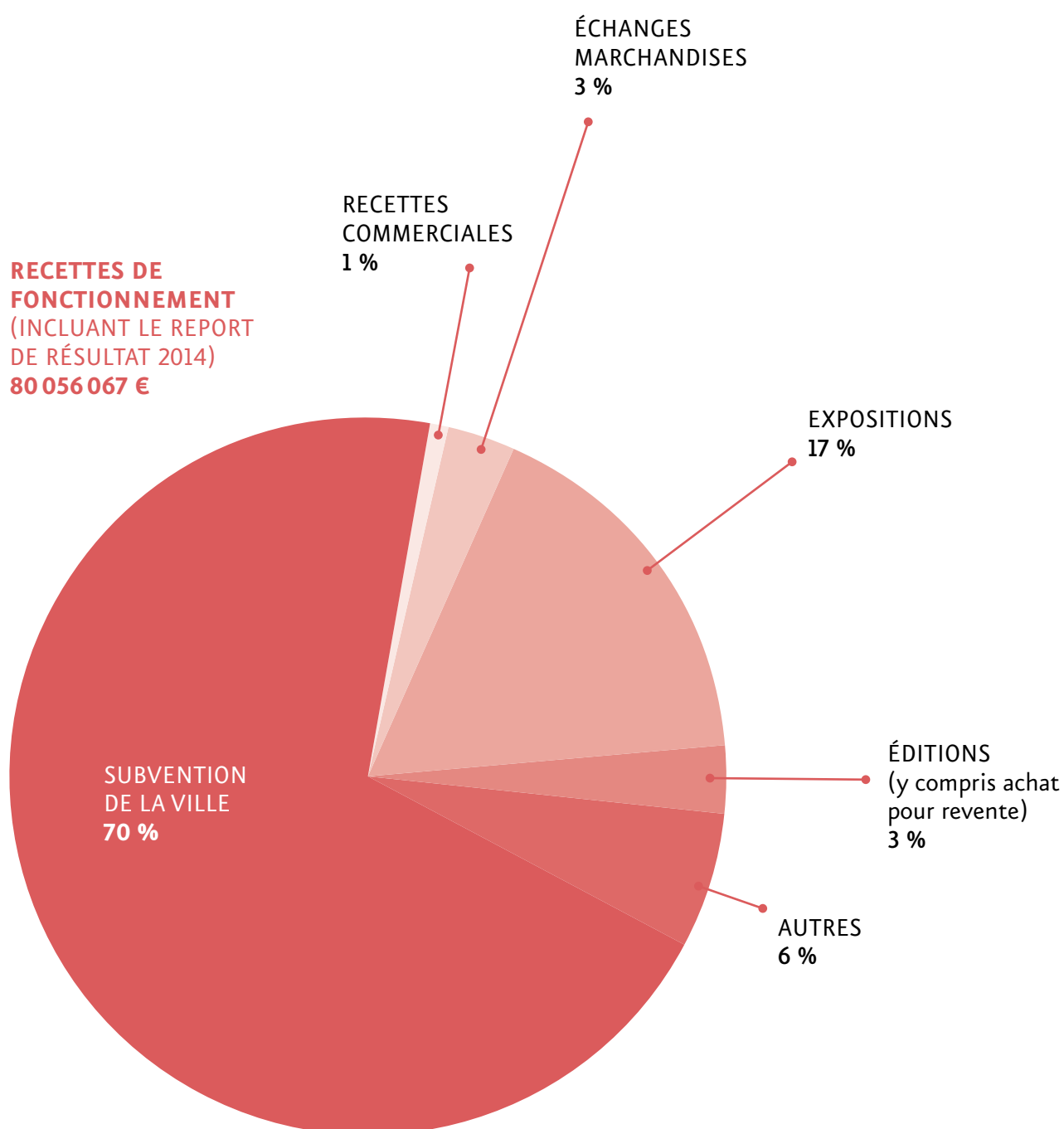


LE BILAN FINANCIER 2015

En 2015, les dépenses de fonctionnement de Paris Musées se sont élevées à 78,5 millions d'euros, et les recettes à 80,1 millions d'euros. Le budget d'investissement 2015 était de 24,5 millions d'euros. Il ne tient pas compte du budget d'investissement des opérations commencées avant la création de Paris Musées, resté sur les crédits de la Direction des Affaires culturelles. La subvention de fonctionnement de la Ville pour 2015 s'est élevée à 56,1 M€. La subvention en investissement s'est élevée à 8,7 M€ dont 1 M€ sur l'acquisition d'œuvres.



Le fonctionnement de Paris Musées
(compte administratif 2015)



LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Une politique active de développement des ressources propres, initiée en 2013, a été poursuivie en 2015.

En 2015, le développement des ressources propres s'est accéléré passant de 25 % à 27 % des recettes de fonctionnement de Paris Musées (hors recettes exceptionnelles). L'établissement a intensifié sa politique de ressources propres au service d'une programmation ambitieuse et de ses missions patrimoniales, éducatives et sociales, grâce à la billetterie des expositions qui s'est élevée à 9,6 millions d'euros, au chiffre d'affaires des éditions, au mécénat et parrainage avec un apport de 2,1 millions d'euros sur les expositions, aux revenus des locations d'espaces, aux redevances des concessions commerciales et à la vente de produits dérivés.

En 2015, ont été conclus 35 accords de mécénat et parrainage avec des partenaires privés, pour un montant de 2,7 millions d'euros. Les expositions temporaires ont principalement bénéficié de ces soutiens avec de nombreux partenaires sur les temps forts de la programmation : l'exposition *Warhol Unlimited* a ainsi réuni les entreprises Mazars, dans le cadre d'un partenariat durable avec Paris Musées, ainsi que Bain & Company, Freshfields Bruckhaus Deringer LLP et Davidson Consulting. La Terra Foundation for American Art a également soutenu l'exposition dans la lignée de ses actions visant à la diffusion de l'art américain. Au musée d'Art moderne également, l'exposition *Co-Workers* a pu être réalisée avec toute l'ampleur souhaitée grâce au soutien de nombreuses entreprises parmi lesquels les Galeries Lafayette, le Crédit Municipal de Paris et Idinvest Partners, tous trois des partenaires engagés de façon durable auprès de Paris Musées.

Le partenariat important de Swarovski autour de l'exposition *Jeanne Lanvin* au Palais Galliera, le soutien de Sushi Shop à l'exposition *Kuniyoshi, le démon de l'estampe* au Petit Palais ou encore l'aide des Cafés Richard sur l'exposition *Thé, Café ou Chocolat?* au musée Cognacq-Jay sont autant d'exemples réussis de partenariat entre une marque et une manifestation culturelle d'importance.

Du côté des acquisitions, les sociétés des amis des musées ont continué de développer leur apport précieux en faveur des musées. Ainsi les acquisitions proposées par exemple au musée d'Art moderne par les membres Amis ont atteint en 2015 un montant record de plus de 900 000 €. Le dîner de gala du Palais Galliera, organisé pour la deuxième année consécutive par la Vogue Paris Foundation, a de nouveau permis un enrichissement significatif et indispensable des collections du musée. Les musées ont par ailleurs accueilli près de 180 manifestations privées, générant des recettes de 1,9 millions d'euros.

Paris Musées a poursuivi sa mission de développement et d'amélioration des services mis à disposition des visiteurs en termes de restauration et de librairie-boutique. L'année 2015 a bénéficié des retombées positives, tant financières que qualitatives, liées aux renouvellements de certaines concessions au cours des dernières années. La très bonne fréquentation du Petit Palais a permis d'excellents résultats sur les deux concessions du site, la librairie-boutique et le café-restaurant, pour les redevances 2015 au titre de l'exploitation en 2014.



LES PRODUITS DÉRIVÉS

L'activité d'édition de produits dérivés a continué de se développer en 2015 avec des recettes enregistrées au 31 décembre s'élevant à 163 000 € HT, soit une augmentation de 24 % par rapport à 2014. Des gammes de produits ont été proposées sur les comptoirs de vente des expositions temporaires phares, tandis que des lignes « Musées », inspirées des collections permanentes, sont progressivement proposées dans les différents musées. Une étude a enfin été menée pour évaluer le potentiel de développement de licences de marque, la stratégie ainsi définie sera mise en œuvre dès l'année 2016.



LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES

LE FONCTIONNEMENT ET LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration de Paris Musées est présidé par Bruno Julliard, premier adjoint à la Maire de Paris, et vice-présidé par Christophe Girard, maire du IV^e arrondissement de Paris. Il compte 9 conseillers de Paris (Mme Céline BOULAY-ESPERONNIER, M. François-David CRAVENNE, Mme Afaf GABELOTAUD, M. Bernard GAUDILLERE, M. Christophe GIRARD, M. Bruno JULLIARD, Mme Sandrine MEES, Mme Fadila MÉHAL, Mme Catherine VIEU-CHARIER) et 5 personnalités qualifiées (Geneviève BERTRAND, ancienne Présidente de la Commission Culture et Relations internationales du Conseil de Paris, Martin BÉTHENOD, directeur du Palazzo Grassi à Venise, Jean-François CHOUGNET, Président du MUCEM, Gaïta LEBOISSETIER, chargée de mission à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, et Antoinette LE NORMAND-ROMAIN, directrice générale de l'Institut National d'Histoire de l'Art). Assistent notamment aux séances du Conseil : le directeur chargé des Affaires culturelles et le directeur chargé des Finances. Un collège d'experts assiste également aux séances du Conseil. Il comprend un représentant des directeurs de musées désignés par leurs pairs et trois représentants élus des personnels.

150 délibérations ont été votées au cours des 4 conseils d'administration de l'année 2015.

LE CONTRAT DE PERFORMANCE 2016-2020

Le contrat de performance 2013-2015 formulait des objectifs stratégiques qualitatifs et quantitatifs pluriannuels au réseau des musées et constitue à ce titre un instrument essentiel de l'évaluation de son action.

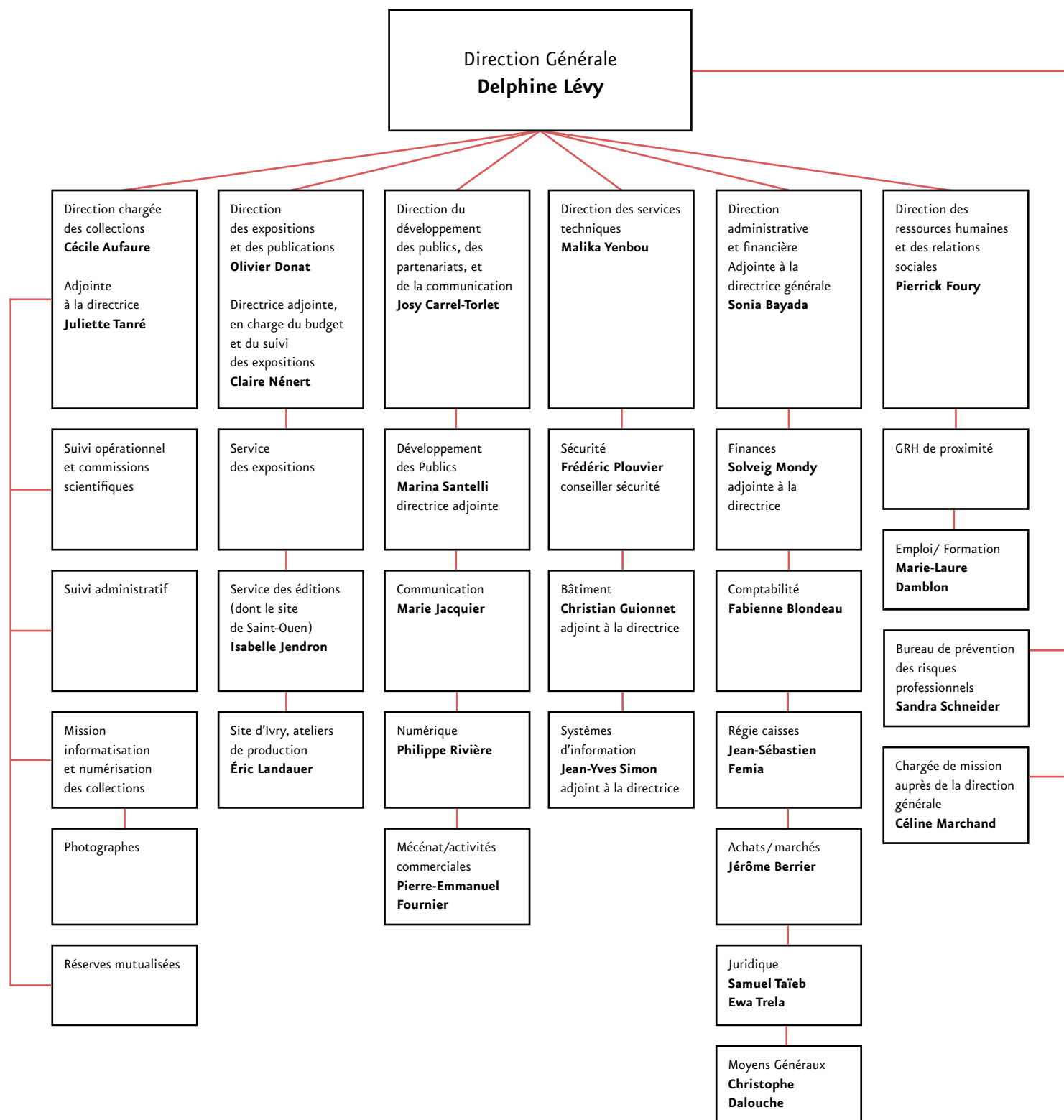
Les grands enjeux définis par ce premier contrat étaient :

- le chantier des collections (récolement, informatisation et numérisation ; amélioration de la conservation et de la sécurité ; diffusion numérique des collections)
- la poursuite d'une programmation d'expositions ambitieuses et l'évolution des éditions
- l'élargissement des publics par le renforcement de la communication, le développement du numérique, le développement des activités culturelles et événementielles, des actions dans les quartiers classés en politique de la ville et avec les publics en difficultés sociales, des activités juniors, une tarification plus juste et plus efficace
- la mise en place d'une gestion moderne (dialogue social, formation et amélioration des conditions de travail ; augmentation des ressources propres ; outils numériques de gestion informatisés) et la réalisation de travaux.

La réflexion autour du prochain contrat de performance 2016-2020 a été menée tout au long de l'année 2015 en concertation entre les musées et les services centraux. Des groupes de travail ont été organisés autour de plusieurs thématiques, notamment les publics, le numérique, les collections, les ressources propres, les ressources humaines, le musée durable. Cette phase prospective est le préalable indispensable à la rédaction du nouveau contrat de performance avec la Ville, pour les années 2016 à 2020.

LES SERVICES CENTRAUX DE PARIS MUSÉES

Les services centraux de Paris Musées, installés depuis le 1^{er} janvier 2013 au 27, rue des Petites-Écuries 75010 Paris, sont organisés de la manière suivante au 1^{er} avril 2016 :





CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture

© Pierre Antoine

Pages de contenu

© Emmanuel Nguyen Ngoc : p. 2
© Sophie Robichon/Mairie de Paris : p. 3
© Pierre Antoine : p. 6, p. 8, p. 9, p. 11 (en haut à droite et en bas), p. 21 (en haut à gauche et en bas) p. 23, p. 25 (en bas), p. 29 (en haut à gauche), p. 30, p. 31 (en haut), p. 45, p. 46, p. 48, p. 49, p. 50, p. 51, p. 52, p. 53, p. 54, p. 57 (en bas à gauche), p. 63, p. 64, p. 65, p. 77 (en bas), p. 80, p. 82, p. 85 (à droite), p. 100, p. 102, p. 103, p. 110
© Terra Luna – Benoît Fougeirol : p. 10, p. 11 (en haut à gauche), p. 12, p. 13, p. 14, p. 15 (en haut à gauche et en bas), p. 18, p. 19 (en haut à droite et en bas), p. 29 (en bas), p. 32, p. 33 (en haut à droite et en bas), p. 57 (en bas à droite) p. 58 (en bas à droite), p. 59 (en bas), p. 62, p. 67, p. 69 (en bas à gauche), p. 72 (en bas à gauche)
© Antoine Dumont : p. 15 (en haut à droite)
© Eric Emo/Carnavalet – Catacombes/Roger-Viollet : p. 16 et 17
© Sylvain Sonnet : p. 19 (en haut à gauche)
© Jean-Marc Moser : p. 20
© Cognacq-Jay / Roger-Viollet : p. 21 (en haut à droite)
© Dassault Systèmes : p. 22 et 23, p. 63
© Didier Messina : p. 24, p. 25 (en haut), p. 28
© Benjamin Soligny : p. 26 et 27, p. 55
© Christophe Fouin : p. 29 (en haut à droite), p. 33 (en haut à gauche)
© Yvette Prigent – 2015 : p. 31 (en bas)
© Véronique Koehler : p.34 et 35, p.95 (en haut)
© Société Chenue : p.36, p.43
© Droits réservés : p. 38, p. 75 (en bas), p. 76, p. 89
© Julien Vidal/ Galliera/Roger-Viollet : p. 39 (en haut)
© Julien Vidal/ Musée d'Art moderne/ Roger-Viollet : p. 39
© Musée d'Art moderne/ Roger-Viollet : p.39 (en bas)

© Emmanuelle Bas : p. 40
© Laurence Goux : p. 41
© Paris Musées : p. 42
© Sara Boudjoghra : p. 44
© Lords of Design : p. 50 (affiche), p. 51 (affiche), p. 53 (affiche)
© Clara Sfarti : p. 52, p. 54, p. 55
© Funny Bones : p. 56 (affiche)
© Atelier JBL : p. 57 (affiche), p. 71 (affiche)
© Estelle Martin : p. 58 (affiche)
© Stéphane Piera/ Musée Carnavalet/ Roger-Viollet : p. 58 (en bas à gauche)
© Romain Hisquin : p. 59 (affiche), p. 72 (affiche)
© Nicolas Hubert : p. 60 (affiche), p. 62 (affiche), p. 67 (affiche), p. 73 (affiche)
© Designers Anonymes : p. 61 (affiche)
© Margaret Gray : p. 63 (affiche)
© Loran Stoskopf : p. 64 (affiche), p. 65 (affiche)
© Raphaël Chipault et Benjamin Soligny : p. 66, p. 71
© Matéo Baronnet : p. 68 (affiche)
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet : p. 68 (en bas)
© Nicolas Hubert et Virginie Poiilèvre : p. 69 (affiche), p. 70 (affiche)
© Marc Gérard - Ville de Béziers : p. 72 (en bas à droite)
© Raphaël Chipault : p. 73, p. 86
© Tate, London, 2015 : p. 74
© Musée d'Art moderne de la Ville de Paris/ Christophe Fouin : p. 75
© Marie-Claire Saille : p. 77 (en haut)
© Éditions Paris Musées : p. 78 et 79
© 3.o Production : p. 83
© Service éducatif du Petit Palais : p. 85 (en haut à gauche)
© Florence Delahaye : p. 85 (en bas)
© G. Moïa : p. 87
© Mazedia : p. 93 (en bas)
© Service numérique Paris Musées : p. 93 (en haut), p. 94 et p. 95 (en bas)
© Jean-Baptiste Woloch : p. 96, p. 98 ?
© Anne Thomes Mairie de Paris : p. 99
© Caro & Jules : p. 106-107

DROITS PATRIMONIAUX

Couverture

© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc./ADAGP, Paris 2016

Pages de contenu

© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc./ADAGP, Paris 2016 : p. 48-49, p. 53, p. 79, p. 89
Architecture © A. Aubert, D. Dastugue, J.-C. Dondel et P. Viard : p. 8
© ADAGP, Paris, 2016 : p. 9, p. 50, p. 55
© Fondation Lucio Fontana, Milano/ by SIAE/ADAGP, Paris, 2016 : p. 39 (en haut à droite)
© Zeng Fanzhi studio : p. 39 (en bas)
© Estate Sturtevant, Paris : p. 45 (en haut)
© Studio Thomas Lerooy. Courtesy Galerie Nathalie Obadia : p. 45 (en bas)
© Archivio Carol Rama, Torino : p. 46, p. 51, p. 78
© 2016 Kiyoko Lerner/ADAGP, Paris : p. 52, p. 78
© Comune di Bergamo-Accademia Carrara : p. 56
© Hong Kong Museum of Art : p. 60 (en bas)
© banghaija.com/ Jean-Martin Barbut : p. 61 (en haut)
© Shim Kyung Ja/D.R. : p. 61 (en bas)
© L'Adresse Musée de la Poste, Paris/ La Poste : p. 66
© BNF : p. 70 (en bas)
© Galerie Karsten Greve, Cologne, Paris, Saint-Moritz : p. 71
© Pracusa 2016108 : p. 74
© Succession H. Matisse : p. 75

Conception graphique : Arnaud Roussel

achevé d'imprimer en 2016, sur les presses d'Art & Caractère, à Laval.

LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Paris Musées remercie vivement l'ensemble de ses mécènes et partenaires pour leur soutien et leur engagement aux côtés des 14 musées de la Ville de Paris.



Crédit Municipal de Paris
Pour tous depuis 1637



Groupe
GALERIES
Lafayette

*Galeries
Lafayette*

idinvest
PARTNERS



M A Z A R S

SWAROVSKI

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

GRANDS MÉCÈNES ET DONATEURS

Crédit Municipal de Paris
Fondation Nathan & Kiyoko Lerner
Galeries Lafayette et Groupe Galeries Lafayette
Idinvest Partners
Mazars
Swarovski
Terra Foundation for American Art
Vogue Paris Fondation

LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Airbnb
Bain & Company
Cafés Richard
Canton de Vaud
Crédit du Nord
Davidson
Elogie
Finance 3.1
Fonds de dotation Carré Rive Gauche
Fondation Loo & Lou
Fondation Napoléon
Fondation WFS
Freshfields Bruckhaus Deringer LLP
Groupe Bel
Galerie Descours
Galerie Mendes
Galerie Werner
Google
Hermès
Institut Français
Interparfums
Louis Vuitton Malletier
Parfums Christian Dior
Pictet
Pro Helvetia
Rick Owens
Roland Berger Strategy Consultants
Sony
Sushi Shop

[illegible]

www.parismusees.paris.fr

